

Univerzita Karlova
Pedagogická fakulta
Katedra francouzského jazyka a literatury

DIPLOMOVÁ PRÁCE

Les anglicismes et expressions argotiques dans la parole du youtubeur

Squeezie

Anglicisms and slang expressions in the speech of youtuber Squeezie

Anglicismy a argotické výrazy v mluvě youtubera Squeezieho

Bc. Anna Mabbettová

Vedoucí práce: PhDr. Kateřina Suková Vychopňová, Ph.D.

Studijní program: Učitelství francouzského jazyka pro 2. stupeň základní školy a střední školy se sdruženým studiem Učitelství anglického jazyka pro 2. stupeň základní školy a střední školy

Studijní obor: N FJ–AJ

Rok odevzdání: 2024

Je confirme que j'ai rédigé mon mémoire de Master, intitulé *Les anglicismes et expressions argotiques dans le discours du youtubeur Squeezie*, sous la direction de mon directeur de mémoire et que les sources et documents ayant servi à son élaboration sont tous cités dans la bibliographie. Je confirme également que ce mémoire n'a pas servi à obtenir le même ou un autre grade universitaire.

À Prague, le 11 avril 2024

Chtěla bych poděkovat především své vedoucí diplomové práce, PhDr. Kateřině Sukové Vychopňové, Ph.D., a to jak za veškerý čas, který mi věnovala, tak za její proaktivní přístup, podporu a cenné rady, kterými mě provázela při zpracování této práce. Zároveň děkuji své rodině a příteli za jejich trpělivost a podporu v závěru mých studií.

ABSTRAKT

Diplomová práce pojednává o používání anglicismů a argotických výrazů ve francouzštině užívané mladými lidmi, a to na základě mluvy známého francouzského youtubera Squeezieho, který je zde chápán jako představitel mladé generace, tedy generace Z. V teoretické části je definován pojem jazykové výpůjčky a konkrétní situace pro anglicismy ve vztahu k francouzštině, od historického vlivu angličtiny na francouzštinu, po typy anglicismů a s nimi spojenou jazykovou politiku. Zároveň se pojednává o argotu, jeho sociálním kontextu, slootovorných procesech a jazykových specifikách argotu ve vztahu k mladé generaci. V empirické části se do hloubky analyzuje výběr dvaceti Squeezieho videí, přičemž se identifikuje kontext použití, četnost výskytu a potenciální tematické vzorce či motivace užívání všech užitých anglicismů a slangových výrazů s oporou o představenou teorii.

KLÍČOVÁ SLOVA

anglicismy, výpůjčky, argot, mladiství, generace Z, lexikologie

ABSTRACT

The present diploma thesis deals with the use of anglicisms and slang (argotic) expressions in the French language used by young people, based on the speech of the famous French youtuber Squeezie, who is understood here as a representative of said young generation, i.e. generation Z. The theoretical part defines the notion of loanwords and the specific situation for anglicisms in relation to French, from the historical influence of English on French to the types of anglicisms and language politics associated with them. It also discusses slang, or more specifically argot, its social context, word-formation processes, and the linguistic specifics of such slang in relation to the younger generation. The empirical part then provides an in-depth analysis of a selection of twenty of Squeezie's videos, identifying the number of occurrences, context of use and any thematic patterns or motivations for the use of all the anglicisms and slang terms used, drawing on the theory presented.

KEYWORDS

anglicisms, loanwords, argot, slang, youths, generation Z, lexicology

Table des matières

| | |
|--|----|
| INTRODUCTION | 9 |
| LA PARTIE THÉORIQUE | 11 |
| 1 L'emprunt linguistique | 11 |
| 1.1 Le concept d'un emprunt linguistique | 11 |
| 1.1.1 Les facteurs influant sur l'émergence des emprunts linguistiques | 12 |
| 1.2 Les influences historiques | 13 |
| 1.2.1 L'influence du français sur l'anglais | 13 |
| 1.2.2 L'influence de l'anglais sur le français..... | 13 |
| 1.3 Les types d'emprunts..... | 15 |
| 1.3.1 Les emprunts lexicaux | 15 |
| 1.3.2 Les emprunts syntaxiques..... | 16 |
| 1.3.3 Les emprunts phonétiques | 16 |
| 2 Le cas particulier des anglicismes | 17 |
| 2.1 Le statut en société des anglicismes | 17 |
| 2.1.1 Les motivations pour l'utilisation des emprunts anglais | 18 |
| 2.2 La politique linguistique..... | 18 |
| 2.2.1 L'Académie française..... | 19 |
| 2.2.2 La législation relative aux anglicismes..... | 19 |
| 3 Les types et les fonctions des anglicismes..... | 21 |
| 3.1 Les types d'anglicismes..... | 21 |
| 3.1.1 Les emprunts | 21 |
| 3.1.2 Les « faux-amis » | 22 |
| 3.1.3 Les calques et les anglicismes paralinguistiques..... | 23 |
| 3.2 Les fonctions des anglicismes | 23 |

| | | |
|-------|---|----|
| 4 | L'argot | 24 |
| 4.1 | L'importance de l'argot dans la société..... | 24 |
| 4.1.1 | La langue des cités et la langue des jeunes..... | 25 |
| 4.2 | Les spécificités de l'argot des jeunes | 26 |
| 4.2.1 | La génération « Z »..... | 26 |
| 4.2.2 | Les caractéristiques linguistiques de la langue des jeunes | 27 |
| 4.3 | Les procédés formels de formation lexicale dans la langue des jeunes..... | 28 |
| 4.3.1 | Le verlan | 28 |
| 4.3.2 | La troncation..... | 29 |
| 4.3.3 | La troncation avec resuffixation | 29 |
| 4.3.4 | Le redoublement hypocoristique | 30 |
| 4.4 | Les spécificités de l'argot dans le contexte des réseaux sociaux | 30 |
| 4.4.1 | Les points communs de l'argot et des anglicismes..... | 31 |
| 5 | Conclusion de la partie théorique | 31 |
| | LA PARTIE EMPIRIQUE | 32 |
| 6 | Qui est Squeezie | 33 |
| 7 | La méthodologie de l'analyse vidéo | 33 |
| 7.1 | La méthodologie de collecte et d'analyse des données des vidéos | 34 |
| 8 | La collecte et transcription des données | 37 |
| 8.1 | La transcription de la parole | 37 |
| 9 | Les stratégies choisies pour la réalisation de l'analyse | 39 |
| 9.1 | L'identification | 39 |
| 9.2 | La quantification des occurrences des expressions identifiées..... | 40 |
| 9.3 | Les limites de l'analyse | 40 |
| 10 | Les résultats de l'analyse et leur interprétation | 42 |

| | | |
|--------|---|----|
| 10.1 | Les substantifs | 42 |
| 10.1.1 | Le nombre des occurrences | 42 |
| 10.1.2 | Le contexte et la motivation d'usage des anglicismes..... | 43 |
| 10.2 | Les adjectifs..... | 59 |
| 10.2.1 | Le nombre des occurrences | 59 |
| 10.2.2 | Le contexte et la motivation d'usage..... | 60 |
| 10.3 | Les verbes et les locutions verbales..... | 68 |
| 10.3.1 | Le nombre des occurrences | 68 |
| 10.3.2 | Le contexte et la motivation d'usage..... | 69 |
| 10.4 | Les adverbes | 75 |
| 10.4.1 | Le nombre des occurrences | 75 |
| 10.4.2 | Le contexte et la motivation d'usage..... | 76 |
| 10.5 | Les autres exemples..... | 76 |
| 10.5.1 | Le nombre des occurrences | 77 |
| 10.5.2 | Le contexte et la motivation d'usage..... | 78 |
| 11 | La conclusion de la partie empirique..... | 81 |
| | CONCLUSION | 83 |
| | Résumé | 85 |
| | La bibliographie..... | 88 |
| | La liste des annexes | 94 |

INTRODUCTION

Ce mémoire de master se penche sur l'usage d'emprunts à l'anglais et d'expressions argotiques françaises dans le discours du célèbre youtubeur francophone Squeezie. Il s'agit d'un des youtubeurs français les plus célèbres et les plus réussis de ce dernier temps, et il appartient démographiquement à ce que nous appelons la génération Z. Dans le cadre de ce mémoire, ce groupe démographique est employé pour illustrer la représentation d'un groupe important de jeunes adultes et d'adolescents, dont nous pouvons supposer qu'ils sont davantage influencés socialement par l'anglais et qu'ils sont donc plus enclins à utiliser l'anglais ou des anglicismes dans leur expression orale que les générations précédentes.

La langue peut donc être considérée comme un phénomène dynamique, dont l'utilisation change en fonction de l'évolution de la société. Avec la mondialisation croissante et, en particulier, la diffusion de l'utilisation de l'anglais comme la lingua franca, le français subit certains changements, qui se manifestent dans une large mesure, entre autres, par l'utilisation de mots empruntés à l'anglais qui, d'une part, peuvent diversifier la langue mais, d'autre part, peuvent poser un problème pour la pureté de la langue française en tant qu'élément de son patrimoine culturel.

Comme il s'agit d'une question très actuelle et souvent critiquée par la politique linguistique ou, plus spécifiquement, l'Académie française, l'objectif de ce mémoire est d'examiner de plus près l'état de la langue parlée d'un représentant sélectionné et socialement connu de ces jeunes qui pourraient servir d'exemple d'une personne utilisant cette forme mondialisée du français. Étant donné que les anglicismes entrent souvent dans le français par le moyen, entre autres, des réseaux sociaux, il est d'autant plus approprié d'inclure un youtubeur comme candidat pour cette étude de cas, qui a été la méthode choisie pour la partie empirique de ce travail. En effet, les études de cas concernent souvent la recherche d'un aspect particulier d'une personne, ici l'exemple de facto d'un sociolecte d'une jeune Française moderne qui a largement grandi avec l'accès à l'internet, et nous permet donc de présenter presque un quasi prototype de la façon dont les jeunes francophones d'aujourd'hui peuvent d'exprimer.

La présence d'expressions argotiques françaises du français familier ainsi que leur diversité sont également examinées. En raison de la profession et de l'âge de Squeezie, la personne étudiée, nous pouvons supposer que son discours offre une grande variété de phrases et d'expressions différentes. Ainsi, dans ce mémoire, nous chercherons à savoir si l'utilisation d'anglicismes est également motivée par l'argot, c'est-à-dire s'il y a un effacement de la frontière entre l'argot et les anglicismes.

L'objectif de ce mémoire est de définir le phénomène des anglicismes et de l'argot en tant que phénomènes linguistiques, mais aussi leur manifestation dans le contexte social. Nous présentons ensuite leur division et la formation des mots, tandis qu'une partie de ce travail est également consacrée aux influences historiques de l'anglais et du français.

Dans la partie empirique, les anglicismes et les expressions argotiques sont analysés sur la base de transcriptions de vidéos sélectionnées dans l'échantillon et leur fréquence des occurrences et motivation d'utilisation sont présentées en s'appuyant sur les informations dans la partie théorique. Ainsi, l'objectif est également de présenter un exemple du lexique argotique d'un jeune Français représentatif de la jeune génération d'aujourd'hui, ce qui nous donne, entre autres, une idée du degré d'infiltration de l'anglais et de l'argot dans le français standard propre. Les résultats de la recherche et les données associées sont ensuite inclus dans l'annexe.

LA PARTIE THÉORIQUE

1 L'emprunt linguistique

1.1 Le concept d'un emprunt linguistique

Afin d'élargir le contexte des anglicismes et de leur présence en français, il convient tout d'abord d'examiner de plus près ce qu'est exactement un emprunt lexical, sa définition et les phénomènes qui s'y rattachent. Pour ce faire, nous nous appuyons sur la définition complète de l'emprunt linguistique du *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* de Jean Dubois et al. (1994, s. 177) : « *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts* ». Il ressort donc clairement de la généralité de cette définition que les emprunts peuvent être des mots et des lexèmes ainsi que des morphèmes et des phonèmes. Toutefois, dans le cadre du présent travail, les emprunts ne sont pris en compte qu'au niveau lexical.

Il convient de noter qu'il s'agit de l'incorporation d'éléments linguistiques d'une langue dans une autre sans recours à la traduction et souvent en adaptant ces éléments aux règles phonétiques, morphologiques et syntaxiques de la langue cible. Selon Leclerc (2024), professeur de l'Université Laval au Canada, le terme *emprunt* peut sembler discutable lorsqu'il s'agit d'une appropriation, voire d'une intégration complète dans une nouvelle langue.

Ondřej Pešek (2007, s. 14) traite également de l'emprunt linguistique, soulignant, entre autres, la nature universelle de l'emprunt linguistique, où les emprunts à d'autres systèmes linguistiques se réalisent à travers tous les groupes, est relié à une certaine diversité car « *la nature de l'élément emprunté, l'époque et les conditions dans lesquelles l'emprunt s'effectue varient considérablement d'une langue à l'autre.* ». En outre, Pešek (2007, s. 20) souligne que le lexique est étroitement lié à l'histoire et à la culture d'une communauté linguistique et que le développement culturel, les contacts intercommunautaires et le prestige jouent un rôle crucial dans le processus d'emprunt lexical.

Les emprunts linguistiques enrichissent également la langue en modifiant superficiellement les structures de la langue cible, mais les emprunts peuvent aussi souvent remplir une lacune pour indiquer de nouveaux faits (Leclerc 2024). Ceci est particulièrement pertinent dans le cadre du présent travail, où le youtubeur étudié peut employer un certain nombre d'anglicismes pour désigner des phénomènes inexprimables ou inexistantes en français.

1.1.1 Les facteurs influant sur l'émergence des emprunts linguistiques

Les emprunts linguistiques résultent des divers facteurs tels que les conflits, les relations commerciales et les expansions territoriales, qui influencent l'échange de vocabulaire entre les langues. Les nations proches de la France comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Espagne, les Pays-Bas et l'Italie, ont contribué de manière significative à la langue française, en grande partie en raison de leur proximité historique et de leurs interactions (Leclerc 2024). Les grandes influences historiques entre l'anglais et le français sont illustrés dans le chapitre 1.2.

Un autre facteur permettant l'émergence des emprunts linguistiques est une sorte de processus d'économie, c'est-à-dire l'efficacité de l'utilisation de la langue, l'idée principale étant qu'il est plus facile d'incorporer un mot étranger dans la langue que d'en inventer un nouveau comme par exemple donner un nom à un produit étranger nouvellement découvert, *café* venu du turc *kahave* (Leclerc 2024). Ce facteur peut être particulièrement pertinent dans le cadre de ce mémoire avec le développement rapide des nouvelles technologies et des réseaux sociaux, où les phénomènes associés peuvent être considérés comme plus faciles à laisser dans leur forme originale, souvent en anglais, que d'inventer de nouveau un terme pour leur donner un nom.

Le facteur social, c'est-à-dire principalement l'influence des échanges socio-économiques, des médias, de l'enseignement et de l'apprentissage, etc. est également important lorsqu'il est question d'emprunts linguistiques en raison du besoin d'être accepté par les locuteurs et les institutions de la langue (Leclerc 2024). Cela signifie que dans le cadre de l'occurrence d'un emprunt linguistique dans la langue cible, il faut l'accepter, ce qui peut se faire aussi bien facilement qu'avec beaucoup de réticence – tout cela est également contrôlé par les institutions de politique linguistique, dans le cas du français par l'Académie française.

1.2 Les influences historiques

Entre l'anglais et le français il y a une longue histoire d'influences mutuelles. La linguiste Henriette Walter (1997, s. 177) décrit l'anglais comme un « *vieux compagnon de route* » malgré le fait que ce n'est qu'au XX^e siècle que les anglicismes comme nous les connaissons aujourd'hui commencent à accélérer leur influence sur la langue française. Comme ce mémoire a pour but d'étudier les anglicismes dans la langue française, il faut mentionner aussi l'autre côté, c'est-à-dire l'influence que le français a eu sur l'anglais au fil des siècles.

1.2.1 L'influence du français sur l'anglais

La langue anglaise d'aujourd'hui est le produit de l'influence de nombreuses langues. Il en va de même pour le français, qui est ancré au cœur de l'anglais depuis le moyen âge et qui a eu un impact sur le vocabulaire ainsi que sur la prononciation, la grammaire et même l'orthographe, commençant déjà par le règne de Guillaume de Normandie où il y avait une présence constante de la culture française (Walter 1997, s. 178).

C'est sous l'influence de ces Normands francophones, qui ont conquis l'Angleterre en 1066, que des mots français ont été adoptés à grande échelle en anglais. Les raisons de ces emprunts sont ainsi étroitement liées aux conditions socio-historiques, en particulier aux aspects politiques et économiques qui façonnent la situation sociolinguistique. En même temps, l'anglais était perçu comme une langue de statut socio-économique inférieur, de sorte que les emprunts ont été transmis du français, langue de prestige et de pouvoir économique plus élevé (Leclerc 2024).

Environ 30% du vocabulaire anglais actuel est compris d'emprunts directs au français et cela touche des mots courants tels que *prince*, *joyful* et *beef* mais aussi le vocabulaire d'autres domaines comme le droit ou la technologie (Emery 2020). Néanmoins les exemples nommés (et une grande partie du vocabulaire de la langue anglaise) ne seraient identifiables comme emprunts que par des spécialistes à cause de la perception diminutive avec le temps et les changements d'orthographe et de prononciation (Leclerc 2024).

1.2.2 L'influence de l'anglais sur le français

Historiquement, l'emprunt de l'anglais vers le français est un phénomène relativement récent. D'après Walter (1997, s. 180), la réapparition de l'adoption massive de mots anglais

n'ayant commencé qu'au XVIII^e siècle, pendant la Révolution française. Ceci était grâce à l'admiration de la politique britannique qui a donné du vocabulaire de ce domaine comme *pétition, officiel, vote, convention*. Parfois ces mots créent des nouvelles significations – *vote* existait en français uniquement dans le sens de *vœu* mais venu de l'anglais obtient la signification politique (Walter 1997, s. 184). Au fur et à mesure, des expressions d'autres domaines émergent.

En revanche, il faut mentionner que les emprunts provenant avant le XVIII^e siècle sont de nos jours si intégrés au français qu'ils ne sont plus perçus comme des mots anglais ; pour donner des exemples : *ouest – west, contredanse – country-dance, paquebot – packet-boat* se trouvent parmi les 7 anglicismes entrés à l'occasion de la 2^e édition du Dictionnaire de l'Académie publié en 1718 (Walter 1997, s. 185).

En XIX^e siècle Walter (1997, s. 183) illustre plus de mots anglais, associé au contexte socio-culturel, s'infiltrèrent dans le français comme c'est le cas de *club, jockey, pickpocket* qui gardent la forme graphique anglaise. Néanmoins dans le cas de certains mots, l'orthographe s'est graduellement francisée. Par exemple *bowl* devient *bol*, *partner* devient *partenaire*, ce qui peut influencer la perception de l'anglicisme.

Pendant le XX^e siècle, l'entrée massive de termes anglais dans la langue française arrive en raison du progrès technologique et la prédominance de l'influence anglo-américaine dans les sciences et technologies actuelles qui commence à un avancement de la langue anglaise à l'échelle mondiale (Leclerc 2024). L'anglais devient la lingua franca du monde contemporain, où elle serve de langue de communication internationale, englobant presque tous les domaines.

Aujourd'hui il y a une grande abondance de mots anglais dans le français touchant de nombreux domaines, le plus souvent d'après Walter (1997, s. 191) il s'agit du monde du spectacle, le monde des affaires et de la publicité, le monde des médias et les sports. Les domaines particuliers sont illustrés dans la partie empirique selon les résultats de l'analyse de la parole du youtubeur Squeezie.

1.3 Les types d'emprunts

Cette sous-section est dédiée à la catégorisation des emprunts linguistiques afin de contextualiser le sujet du présent travail. En d'autres termes, même si nous ne traiterons que des emprunts lexicaux, il est important de mentionner que les emprunts n'apparaissent pas dans la langue uniquement au niveau des mots. Afin de permettre la catégorisation des types d'emprunts, la division selon la linguiste canadienne Christiane Loubier (2011, s. 15–16), qui distingue les emprunts lexicaux, syntaxiques et phonétiques, est utilisée.

1.3.1 Les emprunts lexicaux

Le premier type d'emprunt linguistique selon Loubier (2011, s. 14) est l'emprunt lexical, qui est l'objet principal de ce mémoire, et l'auteur distingue quatre types de base. Dans ce cas, l'emprunt d'un terme peut se faire en totalité ou en partie, et contrairement aux autres types d'emprunts, ils se réfèrent à la fois à la forme et au sens du mot, ce qui contribue au fait qu'ils constituent le groupe d'emprunts le plus nombreux dans la langue.

L'emprunt intégral

Ce type d'emprunt lexical adopte à la fois la forme et le sens d'une langue étrangère avec peu ou pas d'adaptation à la langue cible. Quelques exemples tirés de Walter (1997, s. 191) : des mots tels que *badge*, *showroom* ou *clip*.

L'emprunt hybride

Contrairement à l'emprunt intégral, ces types d'emprunts adaptent le mot aux règles grammaticales de la langue cible, c'est-à-dire que leur sens est entièrement repris, mais leur forme ne l'est que partiellement. Pour le français, il peut s'agir d'une modification de l'orthographe, de l'ajout de suffixes verbaux, etc. Nous pouvons citer quelques exemples comme *dopage*, *focuser*, *coach de vie* (Loubier 2011, s. 14). Dans la partie empirique, les emprunts hybrides sont souvent observés précisément pour les verbes dont la conjugaison au temps français est présente ou pour les substantifs dont les suffixes ont également été francisés.

Le faux emprunt

Il s'agit d'un phénomène intéressant où les éléments de l'emprunt sont repris de la langue source, mais où l'unité lexicale qui en résulte ne correspond ni à la forme ni au sens de

l'expression dans la langue d'origine. En français, il s'agit souvent de substantifs se terminant par -ing, comme un *jogging* (tracksuit bottoms en anglais), un *parking* (a car park) ou *brushing*, littéralement séchage à la brosse, mais blow-drying en anglais, mais aussi de verbes comme *relooker* (relooking) dans le sens de donner une nouvelle apparence (Loubier 2011, s. 14). La traduction en anglais de tous ces exemples est personnelle.

Le calque

Un autre type d'emprunt lexical est ce que nous appelons le calque, qui se divise en calques morphologiques, où l'expression donnée prend le sens de la langue source au moyen d'une traduction souvent littérale (*supermarché – supermarket*), puis en calque sémantique, où le sens étranger est associé à un équivalent déjà existant dans la langue cible (*introduire* de l'anglais *introduce* au lieu de *présenter*), et enfin le calque phraséologique (ou idiomatique), lorsqu'une expression idiomatique étrangère est traduite et donc intégrée dans la langue cible (*ce n'est pas ma tasse de thé – it's not my cup of tea*) (Loubier 2011, s. 15).

1.3.2 Les emprunts syntaxiques

Comme son nom l'indique, Loubier (2011, s. 15) implique que ce type d'emprunt est l'adoption d'une structure syntaxique d'une langue étrangère, qui peut affecter le verbe, le choix de la préposition (*être sur l'avion*), la conjonction (*insister que*) ou l'ordre des mots.

1.3.3 Les emprunts phonétiques

Le dernier type d'emprunt linguistique est l'emprunt phonétique, dont le nom indique clairement qu'il s'agit de l'adoption d'une prononciation étrangère dans la langue cible, comme dans le cas de *gym* [dzim] (Loubier 2011, s. 16).

Bien que la portée de ce mémoire ne comprenne pas une analyse approfondie de ces emprunts ou des emprunts syntaxiques, étant donné que l'objet de l'analyse était un contenu audiovisuel rempli d'emprunts à l'anglais, la prononciation anglicisée des emprunts était évidente dans de nombreux cas. La partie empirique énumère ensuite les phénomènes constatés, qui sont également accompagnés de la prononciation telle qu'elle est entendue dans les vidéos.

2 Le cas particulier des anglicismes

Ce chapitre se concentre sur la situation spécifique de la relation entre le français et l'anglais en termes d'emprunts lexicaux. Le statut de l'occurrence des anglicismes dans la langue française est présenté, mais aussi le contexte social, c'est-à-dire le statut de l'utilisation des anglicismes dans la société, ainsi que les attitudes des locuteurs. Enfin, une attention particulière est portée aux motivations possibles des locuteurs francophones dans l'utilisation des anglicismes.

L'une des craintes que pose l'infiltration des anglicismes dans le français est que la langue conserve son intégrité (Leclerc 2024). La question est de savoir dans quelle mesure l'anglais influence le français lorsque, malgré le nombre élevé d'emprunts, les expressions ont constamment l'occasion de s'adapter à sa grammaire et à sa phonologie. En outre, dans le cas de l'anglais et des anglicismes en français, le prestige de la langue mentionné plus haut peut jouer un rôle ici, où, selon Deroy (1956), l'adoption de mots anglais pourrait être considérée comme une part de richesse culturelle et économique sous forme de snobisme, où les gens voulaient recevoir et s'habiller comme les riches et suivre les tendances de la mode.

Susanto (2019, s. 2) décrit dans son article que le français a aussi eu et a la réputation en tant que langue prestigieuse, et avec la globalisation croissante du monde, où nous pouvons aussi observer l'anglicisation de la langue française dans des secteurs tels que les médias, les affaires et les organisations internationales, les jeunes générations s'éloignent même des clichés classiques où les Français n'aiment pas parler anglais.

En plus, selon Susanto (2019, s. 3–4) la présence de mots anglais dans les conversations quotidiennes en français, attribuée à la culture internet et à la mondialisation, suscite des opinions contrastées. Certains perçoivent ces anglicismes comme un enrichissement de la langue française, tandis que d'autres craignent que leur prolifération ne conduise à sa disparition.

2.1 Le statut en société des anglicismes

D'après Valérie Saugera (2017) dans son article *La fabrique des anglicismes*, il y a une controverse entourant l'utilisation d'anglicismes en français dans les implications politiques

et les processus linguistiques impliqués dans l'adoption de mots anglais. L'article traite l'anglicisation du lexique français dans le cadre de la domination mondiale de l'anglais, principalement en raison de l'influence économique et politique. Elle pose la question de savoir si les anglicismes doivent être considérés comme une « invasion » ou une « menace ».

Bien que l'Académie française en particulier soit strictement opposée à ces processus (cf. chapitre 2.2.1), Saugera (2017) souligne la créativité et la vitalité du français dans son adoption de nouveaux mots, malgré les pressions de la mondialisation linguistique, ce qui a pour effet d'enrichir la langue.

2.1.1 Les motivations pour l'utilisation des emprunts anglais

Leclerc (2024) mentionne que les utilisateurs de la langue agissent plutôt spontanément en ce qui concerne l'usage des emprunts. Ainsi cela conduit les gens à graviter naturellement vers les mots qu'ils entendent autour d'eux plutôt que de chercher les équivalents officiellement suggérés. Ce phénomène pourrait se manifester dans différentes disciplines, en particulier dans une société mondialisée.

Entre autres, comme mentionné ci-dessus dans le travail, l'anglais est souvent associé à la modernité et au prestige. Cela peut être particulièrement évident dans la société d'aujourd'hui dans un contexte professionnel, où l'une des principales raisons pour lesquelles les gens utilisent des anglicismes peut être un signe de professionnalisme et d'appartenance à une communauté, en particulier lorsque l'anglais est utilisé pour communiquer (Echchihab 2020).

2.2 La politique linguistique

En tant que langue riche à la réputation prestigieuse, il est bien sûr dans l'intérêt des hommes politiques et des personnalités publiques que le français conserve ce prestige et cette pureté, d'où la controverse linguistique sur la pénétration de l'anglais dans le français, qui a souvent des conséquences sur le plan législatif. Ce chapitre présente donc la principale institution concernée par l'état et l'usage du français, l'Académie française, et sa position sur les anglicismes. En outre, les principales lois linguistiques liées à la question des anglicismes en français sont mentionnées.

2.2.1 L'Académie française

Pendant l'époque où le bel usage a commencé à dominer la société, il y a eu une tendance à l'unification de la langue en raison que jusqu'alors il y avait des fluctuations grammaticales. Puis, en 1635, l'Académie française est fondée pour améliorer et régler la langue.

En 1694, ils ont élaboré un dictionnaire qui mettait en balance les anciennes méthodes d'orthographe et la sonorité des mots. Ce dictionnaire s'est enrichi et a évolué au fil des ans, ajoutant de nouveaux mots, y compris les anglicismes et leur progrès dans la langue (Walter 1997, s. 185–186).

L'académie est souvent en première ligne des débats sur la politique linguistique et, en tant qu'institution connue comme défenseur ardent de la langue française, elle encourage la création d'équivalents français pour chaque terme étranger tout en soulignant l'abondance des synonymes français disponibles pour démontrer l'inutilité apparente des anglicismes. L'académicien Jean-Marie Rouart est même inquiet en raison de la destruction possible de la langue en raison de l'afflux incontrôlé d'anglicismes, il décrit les effets négatifs possibles de cette tendance, tels qu'une communication intergénérationnelle difficile ou un manque de respect pour le patrimoine linguistique et culturel de la France (Vachon 2023).

2.2.2 La législation relative aux anglicismes

En ce qui concerne les anglicismes, un autre aspect important est la législation qui affecte l'utilisation de l'anglais en français, principalement au nom de la promotion de l'utilisation du français et de la préservation du patrimoine culturel.

Tous les projets de réforme linguistique sont menés en étroite collaboration avec l'Académie, et leur développement va principalement de pair avec le développement du système scolaire au XIX^e siècle, lorsqu'il est nécessaire d'établir des règles fermes que les élèves peuvent apprendre, mais uniquement dans le contexte de l'orthographe française (Académie française [21^e siècle]).

Ce n'est qu'au cours du XX^e siècle, alors que l'anglais devenait rapidement la langue mondiale, que nous avons commencé à s'intéresser à son éventuelle pénétration et à son influence sur le français. La concurrence de l'anglais a été jugé trop alors l'Académie

française en collaboration avec des organes gouvernementales ont fait des changements législatifs en ce qui concerne la régulation de la langue française.

Puis, à partir de 1972, des groupes gouvernementaux pour la langue et les nouveaux termes ont été créés qui ont pour mission de proposer ou d'inventer des mots français pour désigner des mots étrangers ou de nouveaux concepts. En même temps, deux lois sont entrées en vigueur qui affectent directement l'utilisation ou la restriction de la langue anglaise en français. Cependant, ni l'une ni l'autre ne sont particulièrement appliquées aujourd'hui et l'anglais continue d'occuper une place importante dans la société francophone et surtout dans la langue française. Il s'agit de :

- *La loi Bas-Lauriol* de 1975, une loi qui promeut le français en rendant son usage obligatoire sur les panneaux publics et dans divers domaines tels que les médias, le commerce, la publicité, etc. Elle peut donc être comprise, entre autres, comme la première restriction active à la pénétration d'anglicismes dans la langue.
- *La loi Toubon* a ensuite élargi les règles de 1975, où parmi les objectifs, il y avait bien l'enrichissement de la langue, mais comme une obligation de l'utiliser en référence à la protection de la langue française en vertu de l'article 2 de la Constitution (Bourgeteau 2015). Cependant, il fallait obtenir la validation de l'Académie française pour pouvoir publier des termes français recommandés avec leurs définitions au Journal officiel (Académie française [21^e siècle]). L'autorité morale de l'Académie est ainsi confirmée par la loi.

3 Les types et les fonctions des anglicismes

Les anglicismes peuvent être divisés, compris ou classés de nombreuses façons. En particulier, si nous nous référons à l'étymologie de certains mots d'origine anglaise, il peut être particulièrement difficile d'identifier un terme du français d'aujourd'hui comme un anglicisme. Toutefois, ces expressions ancrées ne sont pas tant le sujet du présent travail que des expressions très courantes et actuelles qui sont facilement identifiables comme anglicismes.

3.1 Les types d'anglicismes

Pour commencer, Henriette Walter (1997, s. 192) distingue entre les emprunts visibles et emprunts dissimulés. Le premier peut être facilement identifié par l'utilisateur, principalement parce que la forme graphique du mot va au-delà des formes françaises traditionnelles comme par exemples les formes en *-ing* (*jogging, parking, mailing*). Le second, en revanche, a déjà subi certaines modifications linguistiques qui le rendent plus difficile à identifier comme un mot emprunté à l'anglais – des expressions calques comme *donner le feu vert* ou *tenir compte de*.

Pour les fins de ce mémoire, la catégorisation des types d'anglicismes sera basée sur la catégorisation de Maurice Pergnier (1989) dans *Les anglicismes : danger ou enrichissement pour la langue française*, qui soutient que plusieurs critères de classification peuvent être attribués aux termes qualifiés comme anglicismes, tels que le domaine d'emploi, la fréquence, le degré d'intégration ou le type d'interférence. Mais il opte pour la classification reposant sur des interférences – « *une échelle qui va du constituant le plus externe (mais le plus tangible) du signe (le signifiant) vers le constituant le plus interne (le signifié)* » (Pergnier 1989, s. 30). Ainsi, la compréhension et la classification des anglicismes par Pergnier (1989, s. 19–20) s'intéressent également aux attitudes des utilisateurs et à un certain degré de conscience que les locuteurs ont des emprunts.

3.1.1 Les emprunts

En ce qui concerne les emprunts directs, Pergnier (1989, s. 30) considère qu'il s'agit d'une association commune avec ce que l'on appelle le *franglais*, c'est-à-dire une expression étrangère (anglaise) avec une phonie ou graphie correspondante, évidente à première vue. Il

met également l'accent sur leur intégration sémantique et morphosyntaxique, en soulignant qu'un mot qui passe en français par l'intermédiaire des interférences répétées subit des adaptations importantes par rapport à la langue cible, y compris un changement de sens, ce qui entraîne une réduction de la polysémie du terme anglais.

En ce qui concerne la sélection des anglicismes, Pergnier (1989, s. 42) décrit comment les Français empruntent principalement des expressions lexicales monosyllabiques et, dans une moindre mesure, bisyllabiques. Il explique ce fait par le fait que l'expression étrangère pose moins de problèmes de mémorisation et de prononciation, mais que, d'autre part, les utilisateurs assidus d'anglicismes peuvent percevoir cette brièveté et cette concision comme une certaine supériorité des mots anglais sur les mots français. Dans la partie empirique, un nombre considérable d'expressions courtes et d'abréviations, souvent utilisées pour économiser le langage, sont notées, ce qui est cohérent avec les conclusions de Pergnier. Cependant, l'attitude et l'utilisation des anglicismes peuvent évidemment varier en fonction de facteurs sociolinguistiques.

3.1.2 Les « faux-amis »

D'après Pergnier (1989, s. 73), les faux-amis, en ce qui concerne les anglicismes, sont des mots qui relient un sens anglais à un mot de forme française (dans son signifiant) et ainsi, en suggérant un nouveau signifiant, ils passent inaperçue de la plupart des utilisateurs.

Il affirme également que ces faux-amis par interférences inconscientes peuvent déstabiliser le lexique français, ce qu'il explique comme suit : « *Dans un premier temps, quelques textes mal traduits à la source introduisent le barbarisme ; dans un second temps, l'erreur est reprise par des francophones que leur activité met en état de contact permanent avec l'anglais.* » (Pergnier 1989, s. 80). En conséquence de cette mauvaise traduction, l'usage fautif, qui est répété, donne l'impression aux locuteurs qu'il s'agit d'un nouvel usage associé à un nouveau concept (Pergnier 1989, s. 80). Dans le présent travail, cependant, la question de savoir si l'expression trouvée est un faux-amis ne joue pas un rôle très important pour la raison que l'accent a été mis sur les emprunts directs identifiables à première vue par le locuteur.

3.1.3 Les calques et les anglicismes paralinguistiques

Pergnier (1989, s. 89) dit que la différence entre les calques et les types d'anglicismes expliqués ci-dessus réside dans le fait qu'il s'agit d'une interférence qui se concentre sur les structures sous-jacentes du signifié, et donc il faut « *transférer dans une langue les caractères propres de la relation signifiant/signifié d'une autre langue, sans emprunter de signifiant ou sans réduire l'un à l'autre des signifiés sur la base de la similarité des signifiants* ». En d'autres termes, ils peuvent être considérés comme une sorte de traduction directe d'une expression ou d'une structure linguistique dans la langue cible. Cela est possible tant au niveau de la grammaire, comme l'illustre l'exemple syntaxique de *He was walking to the station* par *Il marchait à la gare* au lieu d'*aller*, mais aussi au niveau du lexique, comme dans l'exemple bien connu du *sky-scraper* – *gratte-ciel* (Pergnier 1989, s. 89–90).

En revanche, les anglicismes paralinguistiques sont un type plutôt marginal, puisqu'ils ne concernent pas les signes eux-mêmes et que leur sens n'est pas remis en question. Il s'agit surtout de différents types d'abréviations qui peuvent faire l'objet de l'analyse de ce mémoire.

3.2 Les fonctions des anglicismes

Pergnier (1989, s. 158) distingue trois fonctions principales des emprunts : pragmatique, ludique et mystificatrice. Il convient toutefois de préciser qu'il y a des intersections entre eux.

Dans le cadre de la fonction pragmatique, les locuteurs peuvent invoquer le fait qu'en utilisant des anglicismes, ils expriment un sens précis qui n'a pas d'équivalent précis en français, et en même temps, leur perception du système sémantique peut changer. D'autre part, dans la fonction ludique et mystificatrice, les utilisateurs peuvent donner l'impression de jouer avec les emprunts pour créer l'impression ou l'illusion d'un vide sémantique comblé, ce qui découle, entre autres, d'une faible maîtrise de l'anglais en exemplifiant avec « *rollers* » et « *patin-à-roulettes* » ou « *shopping* » et « *faire des courses* » qui peuvent être perçus comme des choses ou des activités différentes (Pergnier 1989, s. 158).

4 L'argot

Ce chapitre aborde plus en détail la manière dont l'argot peut être compris, ses différents types et ses rôles dans la société, ainsi que les spécificités liées à l'argot des jeunes, aussi appelé la langue des jeunes.

Si l'on veut définir l'argot, ce n'est pas facile. Merle (1997, s. 4) écrit qu'il existe plusieurs définitions et plusieurs façons d'appréhender le sens de l'argot et que l'argot peut être compris comme un style d'utilisation du langage sous une forme cachée ou codifiée, en termes plus modernes comme « *langage populaire spontané et non technique plaisant à un groupe social ou à une population donnée* ». Merle (1997, s. 3) mentionne également certaines fonctions de l'argot, en particulier les fonctions cryptique et ludique, notant que les personnes qui utilisent l'argot appartiennent à un certain groupe, souvent professionnel.

Pour les objectifs de ce mémoire, deux termes associés à l'argot seront traités, la langue des cités et la langue des jeunes, qui peuvent tous deux être considérés comme des sous-types d'argot et qui seront présentés d'un point de vue social et linguistique dans les sous-sections suivantes.

4.1 L'importance de l'argot dans la société

Bien qu'un certain style de langage destiné à des groupes sociaux spécifiques ait une longue histoire, son âge d'or se situe au 19^e siècle. En effet, en raison de l'évolution sociale et urbaine, il y a une explosion de la représentation des bas-fonds dans la littérature en utilisant précisément leur langage, l'argot, alors que, par exemple, les criminels pourraient se contenter d'utiliser les fonctions cryptiques de l'argot (Merle 1997, s. 11). Cependant, étant donné l'objet de ce mémoire, l'accent sera mis sur l'argot des jeunes d'aujourd'hui et sur ce à quoi il est associé.

L'argot est souvent associé à la culture urbaine de la rue ou aux classes sociales marginalisées. Dans le contexte urbain des banlieues françaises, il est important de tenir compte des caractéristiques démographiques de la population. Messili et Aziza (2004) écrivent que les gens des cités modernes vivent dans un espace de réclusion, développant des valeurs et des comportements culturels différents en raison d'une crise prolongée et d'une pauvreté croissante. Ils sont le plus souvent issus de familles immigrées, où il peut y

avoir eu un ostracisme imaginaire ou une certaine territorialité à l'égard des banlieues en tant que territoire.

Ce groupe social, selon Messili et Ben Aziza (2004), est également influencé par la culture noire américaine, le hip-hop, et ainsi ces personnes peuvent utiliser leur langue pour exprimer leur dégoût ou leur perception de l'injustice de leur situation et en même temps, elle a une fonction identitaire qui la distingue des langues officielles en tant que langue d'exclusion de la communauté.

La langue des cités partage néanmoins avec l'argot classique (historique) certaines caractéristiques telles que la joie, le plaisir de dire ou une jubilation de la réplique clin d'œil (Merle 1997, s. 22). D'autre côté Goudailler (1997, s. 8) écrit que l'identique fonction de la langue des cités en tant qu'argot devient donc l'expression des maux vécus, qu'il appelle le dire des maux

Cet argot peut être associé à des connotations négatives, ce qui conduit à penser que l'utilisation de l'argot peut corrompre le langage correct et entraver la communication (Sourdou 2002). Il se caractérise par divers procédés de formation des mots (cf. chapitre 4.3) tels que l'abréviation, les métaphores, les emprunts, mais aussi par le verlan, dont la forme est assez cryptique et peut constituer un obstacle à la communication pour les non-initiés.

4.1.1 La langue des cités et la langue des jeunes

Pour expliquer le contexte plus large dans lequel l'argot moderne s'est développé dans la société française, le phénomène de la vie dans les cités au 20^e siècle, auquel on se réfère linguistiquement sous le nom de langue des cités, est important. Bien entendu, ce terme est lié aux jeunes puisque la vie des jeunes en banlieues représente un aspect important de la jeunesse française. Cependant, le terme langue des jeunes peut également faire référence aux jeunes vivant en dehors des banlieues, voire à la jeunesse française dans son ensemble

Néanmoins, il convient de noter que ce discours des jeunes a été influencé par le français des cités et que, à certains égards, ils se chevauchent, visiblement à différents niveaux linguistiques. Parmi les influences linguistiques, nous pouvons citer l'apocope, la troncation, la verlanisation ou encore une partie du vocabulaire de la langue des cités, qui a souvent des origines étrangères (arabes, tziganes, ...) (Kašparová 2009).

4.2 Les spécificités de l'argot des jeunes

Les jeunes et leur discours sont étroitement liés à leur vie et donc à leur identité qui en est le reflet. Cependant, selon Lamizet (2004), cette identité est difficile à définir en raison du fait qu'elle est en constante évolution et qu'il peut donc y avoir une absence de sentiment d'appartenance, qui est par ailleurs un aspect important, qu'elle conclut en décrivant une identité nomade. Les jeunes d'aujourd'hui vivent en connexion constante avec les téléphones portables, les réseaux sociaux, les séries télévisées, et leur consommation joue un rôle crucial dans la création d'une collectivité parmi les jeunes en racontant des histoires, en partageant des événements et en favorisant une identification partagée (Lamizet 2004). Nous pouvons ainsi conclure que l'internet devient un espace social où les jeunes s'informent et communiquent, ce qui peut modifier, entre autres, les pratiques de communication et d'information et influence ainsi le langage, qui devient un médiateur de l'appartenance sociale.

4.2.1 La génération « Z »

Selon Lamizet (2004), l'une des formes linguistiques illustrant la construction de l'identité adolescente est précisément l'expression « génération... », qui définit une classe d'âge et lui donne une identité. Plus précisément, l'étiquette génération Z est pertinente pour le présent travail pour spécifier l'appartenance démographique de Squeezie, le youtubeur étudié.

La définition de la génération Z fait l'objet d'un débat entre les experts. Toutefois, un aspect important et pertinent est que la génération Z est la première génération à avoir grandi avec l'internet, c'est-à-dire les personnes nées après 1997 environ (Ministères économiques et financiers 2022). Cela signifie que la présence sur internet et les réseaux sociaux joue un rôle important dans leur vie sociale, ce qui a entre autres des implications linguistiques.

La prédominance de l'anglais dans le monde se retrouve même en ligne, avec plus de la moitié des sites web en anglais (W3Techs ©2024). L'accès à n'importe quelles informations dans la société actuelle est omniprésent et majoritairement en anglais, ce qui peut influencer le français à la fois par l'occurrence plus élevée des emprunts à l'anglais et par l'émergence de nouvelles expressions argotiques.

4.2.2 Les caractéristiques linguistiques de la langue des jeunes

Dans la section précédente, le terme langue des cités est utilisé pour désigner l'usage argotique du français, en particulier par les jeunes des banlieues. Il est donc intéressant de noter qu'une distinction est faite entre l'argot et la langue. D'après Podhorná-Polická (2006, s. 94), l'argot est traditionnellement compris comme un sous-système de la langue ordinaire basé sur la distinction lexicale, alors que le phénomène de la langue des jeunes fait également référence à la syntaxe, à la prosodie, aux éléments phonologiques, etc. Toutefois, le niveau lexical, qui fait l'objet du présent travail, est plus facilement identifiable et comparable, tout comme la motivation derrière l'utilisation des expressions linguistiques, ce qui affecte la différenciation des variantes de la langue des jeunes de la même manière que la variété des autres argots. Dans le cadre de ce travail, les deux termes seront donc utilisés en parallèle.

D'après Boyer (2001) la langue des jeunes se manifeste par diverses modifications de la langue standard, influencées également par le contexte social de la langue des cités, à l'aide de l'emphase, l'hyperbole, la violence rhétorique, l'utilisation de suffixes argotiques et la verlanisation. Il a mené des recherches sur l'utilisation de ces phénomènes parmi les étudiants en sciences humaines à Montpellier, Paris et Lille, et a conclu qu'il existe également des différences géographiques dans l'acquisition et l'utilisation de ces éléments. Par exemple, il peut y avoir plus de verlanisation à Paris qu'à Montpellier.

Non seulement le lexique, mais aussi la morphologie, la syntaxe et la phonétique peuvent avoir une coloration spécifique à la langue des jeunes. Pour donner un exemple, la prononciation a une certaine influence arabe, ce qui est évident du fait de l'influence du caractère immigré de la langue des cités (y compris les emprunts) (Kašparová 2009, s. 36).

En ce qui concerne le lexique des jeunes, examiné ici à travers l'exemple de Squeezie, il faut tenir compte du fait que la nature dynamique des tendances sociales, des phénomènes internet et des médias rend également le vocabulaire des jeunes dynamique et souvent sujet à des changements. Si l'on ajoute à cela les influences de la langue des cités et la pénétration des anglicismes, le vocabulaire des jeunes d'aujourd'hui peut finalement s'éloigner sensiblement du français standard (Kašparová 2009, s. 42). Cela crée même un argot générationnel, dans des langues autres que le français, qui peut devenir significativement inintelligible entre les générations (Grothaus 2023).

4.3 Les procédés formels de formation lexicale dans la langue des jeunes

La langue des jeunes se caractérise par divers procédés de formation de mots, mais les plus courants sont les divers types d'abréviation et la verlanisation. Étant donné que l'utilisation d'anglicismes peut être motivée par un usage argotique, les emprunts pourraient également être considérés comme une manifestation de l'argot des jeunes. Cette sous-section présente donc les procédés de formation de mots les plus courants selon Goudailler (1997, s. 17) pour l'argot des jeunes d'aujourd'hui et la façon dont ils se manifestent. Il s'agit donc de la déformation verlanesque, la troncation (et la siglaison), la troncation avec resuffixation et le redoublement hypocoristique.

4.3.1 Le verlan

À la base, le verlan peut être compris comme un cryptage à l'envers ou « vers-l'en », lorsque les syllabes d'un mot sont interchangées pour former un nouveau mot (Merle 1997, s. 48). Le verlan a une longue histoire, mais c'est dans les années 1970, avec le développement de la musique populaire, puis avec l'intérêt croissant pour la bande dessinée, les médias et la radio libre, qu'il a connu son plus grand essor et qu'il a été de plus en plus associé à la langue des jeunes générations (Merle 1997, s. 50). La langue des banlieues françaises est également connue pour son utilisation du verlan, qui a également transféré son influence à la langue des jeunes, ces derniers utilisant des expressions en verlan dans l'argot moderne, à côté des anglicismes et abréviations.

Lamizet (2004) illustre dans son œuvre que le verlan est également présenté comme un exemple symbolique d'identité linguistique qui représente la prise de distance par rapport à l'ordre linguistique établi, tandis que l'intonation et l'accent sont également mis en évidence comme des éléments importants de l'identification culturelle.

En ce qui concerne les procédés de formation des mots, les expressions verlanisées subissent souvent une troncation supplémentaire, en particulier l'apocope et l'aphérèse, comme dans le cas de *métro*, où le verlan est *tromé* et où la troncation devient *trom*. Telles expressions sont difficiles à identifier pour ceux qui ne connaissent pas. Néanmoins, dans la partie empirique, une gamme variée d'expressions de verlan a été trouvée dans le discours de Squeezie.

4.3.2 La troncation

Un autre procédé est l'abréviation, qui est un phénomène fréquent dans la langue des jeunes en français. Une façon courante d'abrégé une phrase est de la tronquer, c'est-à-dire de supprimer une ou plusieurs syllabes à la fin (*apocope*) ou au début des mots (*aphérèse*). Calvet (2007) précise que c'est la troncation qui fait entrer de nombreuses expressions dans le langage des jeunes, l'apocope étant la plus utilisée en raison de « *sa réponse à la tendance à faire le moins d'efforts pour conserver les premières syllabes des mots, celles qui apportent le plus d'informations et préservent donc le maximum de sens* ». Par exemple, *prof* – *professeur* pour apocope ou *blème* – *problème* pour apherèse.

D'autre part, Goudailler (1997, s. 27) indique également le contraire, à savoir que l'aphérèse peut prendre plus d'importance dans la langue des cités, qui influence également la langue des jeunes, malgré l'apparente contradiction selon laquelle l'information sur un mot diminue à mesure qu'il décline. Il dit que dans ce cas, il s'agit à nouveau d'une sorte de fonction identitaire, où l'on a intérêt à mieux affirmer sa propre identité que de faire ce qui est établi dans la langue.

Un autre type d'abréviation est la siglaison qui est définie comme « *des unités formées par la suite des lettres initiales de mots composés* » (Riegel et al. 2009, s. 917). Celles-ci peuvent alors être lues comme une suite de lettres ou comme des mots composés. Dans le langage des jeunes, ce type d'abréviation est très marqué par ce qu'on appelle le langage SMS, lorsqu'avec l'avènement des téléphones portables, le nombre de caractères dans les messages textuels était limité, de sorte que pour économiser de l'argent, un grand nombre d'abréviations ont été créées (Develey 2016). Aujourd'hui, les abréviations peuvent être françaises, par exemple *MDR* – *mort de rire*, mais aussi souvent tirées de l'anglais, par exemple *OMG* – *oh my god* (comme marque de l'étonnement).

4.3.3 La troncation avec resuffixation

La troncation peut également se combiner avec d'autres procédés de formation de mots au sein de l'argot, ici avec la resuffixation, qui s'applique également au verlan. Ce phénomène concerne davantage l'argot de la langue des cités qui, du fait de combinaison de procédés, peut sembler difficile à comprendre. Citons par exemple *chichon* – *chicha* (verlan d'*haschisch*) ou *pourav* – *pourri* (resuffixation en *-ave*) (Goudailler 1997, s. 28).

4.3.4 Le redoublement hypocoristique

Le redoublement hypocoristique est un procédé de formation des mots qui fait référence à la fonction ludique du langage, souvent observée chez les enfants en cours d'acquisition du langage. L'idée est de doubler des expressions courtes, ce qui, dans le contexte de l'argot, peut être pertinent pour le cryptage (Goudailler 1997, s. 28). Cependant, pour la langue des jeunes, et plus encore dans le contexte des réseaux sociaux dans le cadre de ce mémoire, ce procédé de formation des mots est plutôt unique. Pour donner des exemples, nous pouvons citer *zic – ziczic* (musique), *gen – gengen* (argent).

4.4 Les spécificités de l'argot dans le contexte des réseaux sociaux

Étant donné que le présent travail se concentre sur l'expression orale d'un youtubeur, il est nécessaire de souligner certaines spécificités de la langue utilisée sur internet. Les anglicismes jouent ici un rôle majeur, car ils infiltrent le français et peuvent être utilisés par les locuteurs à des fins argotiques.

Comme nous l'avons déjà mentionné, les abréviations constituent une partie importante de la langue des jeunes en ligne. C'est une forme de communication plus rapide, mais en même temps, les abréviations peuvent ajouter un degré de mystère, d'exclusivité, ou souvent renforcer l'appartenance à une communauté en ligne (MyTwiga 2023).

En outre, la langue des jeunes dans l'environnement en ligne est influencée par l'utilisation d'émoticônes. Bien qu'ils ne fassent pas directement partie de la langue en tant que telle, les émoticônes ou *emojis* peuvent être utilisés pour exprimer des émotions dans un environnement en ligne dominé par la communication écrite, ce qui peut aider à comprendre le contenu du message. De même, avec les *hashtags*, un outil de catégorisation des contenus sur un thème spécifique, ils peuvent renforcer le sentiment d'appartenance à des personnes partageant les mêmes idées.

Enfin, la langue des jeunes en ligne est également marquée par des références culturelles populaires sous la forme de *memes* et de *trends*, souvent sous la forme d'une image ou d'une vidéo amusante qui est largement partagée sur les réseaux sociaux. Ces tendances et images ou vidéos peuvent ensuite être référencées dans une communication drôle et créative avec des amis, souvent directement en anglais, souvent utilisé en ligne.

4.4.1 Les points communs de l'argot et des anglicismes

Nous avons mentionné que sur internet, plus de la moitié des ressources existe en anglais, ce qui affecte le français sur internet. Par conséquent, sur les réseaux sociaux, le français a un vocabulaire assez spécifique.

Un grand nombre d'anglicismes utilisés n'ont pas d'équivalent en français car il s'agit souvent de termes associés aux nouvelles technologies, par exemple *selfie*, *stories*, *post*, *hashtag*, ou de verbes exprimant des comportements ou des actions associés aux réseaux, par exemple *scroller*, *swiper*, *follow*, *like*. Aujourd'hui il est bien d'avoir cette certaine compétence digitale et connaître la signification de ces mots.

Nous pouvons donc conclure que la frontière entre les anglicismes et la langue des jeunes est souvent floue, surtout dans le contexte des réseaux sociaux. Les phénomènes en ligne, comme nous l'avons déjà mentionné, ne peuvent souvent être exprimés qu'en anglais, mais même s'ils peuvent être exprimés en français par description, pour un sentiment d'appartenance à un groupe ou au nom de l'adaptation aux tendances actuelles, nous pouvons supposer que les adolescents utiliseront ces anglicismes comme leur propre version de la langue des jeunes, ou comme une utilisation argotique d'emprunts à l'anglais.

5 Conclusion de la partie théorique

En conclusion, le thème des emprunts à l'anglais et de l'argot est tout à fait d'actualité. Malgré le fait que l'Académie française continue de s'opposer à ce phénomène d'infiltration de l'anglais, il semble que l'évolution du français vers une plus grande anglicisation soit inévitable, du moins dans le monde de la culture populaire. D'autre part, nous pouvons relever des caractéristiques spécifiques de l'argot moderne, plein d'abréviations et de verlan, qui peuvent être considérées comme étroitement liées au contexte socio-historique de la société française et qui reste largement utilisées par les locuteurs francophones.

On ne peut pas non plus nier que le français et l'anglais ont non seulement une longue histoire d'influence linguistique mutuelle mais aussi de grands événements historiques qui ont eu un impact sur tout l'Europe. Le français étant toujours une langue forte depuis des siècles, elle laisse une trace énorme dans la langue anglaise elle-même.

LA PARTIE EMPIRIQUE

Dans la partie empirique de ce mémoire, nous nous concentrons sur l'analyse de vingt vidéos du youtubeur Squeezie. L'intention est donc de faire une sorte d'étude de cas de son expression orale, en mettant l'accent sur son utilisation d'anglicismes, de termes argotiques et de leur fusion possible. Le sujet de l'analyse sont les emprunts lexicaux à la langue anglaise, ainsi que l'utilisation de termes argotiques par les jeunes. Sous ce dernier terme, il faut imaginer principalement des expressions lexicales et des phrases du français familier. Dans le cadre de ce travail, les jeunes y sont représentés par leur génération, la génération Z, pour une bonne correspondance démographique.

Nous faisons allusion au phénomène selon lequel les jeunes francophones, la génération Z, incluent de plus en plus d'anglicismes dans leur expression orale, malgré le fait que des institutions tels que l'Académie française fasse de leur mieux pour empêcher cela au nom de la protection de la pureté de la langue française en tant que langue des lettres. Ainsi, cette analyse vise, entre autres, à souligner que Squeezie, le représentant choisi de la génération Z française, complète sa parole orale par une grande variation de mots d'emprunt anglais et d'expressions argotiques.

La structure de cette partie du mémoire commencera par l'explication de la manière dont les données ont été collectées et la méthodologie d'analyse, suivies par l'évaluation des données, c'est-à-dire le nombre des occurrences des anglicismes et des expressions argotiques trouvées, leur signification et, enfin, l'utilisation contextuelle en tant que jeune youtubeur de France. Les chapitres individuels concernant les résultats de l'analyse sont divisés en fonction des classes de mots afin de clarifier la présentation des données analysées et de regrouper les mots de manière logique.

6 Qui est Squeezie

Le sujet étant le discours d'un youtubeur, il est nécessaire de présenter de qui il s'agit et d'expliquer en quoi il est pertinent pour notre thème. *Squeezie*, un youtubeur français, s'appelle Lucas Hauchard et est né le 27 janvier 1996 à Vitry-sur-Seine. Après avoir fondé sa chaîne en 2011, il a duré quelques années pour lui de gagner de réussite mais depuis ce temps il a connu une telle popularité qu'il est aujourd'hui vu comme le youtubeur le plus suivi en France avec plus de 18 millions d'abonnés sur sa chaîne (Trinel 2023). C'est donc une personnalité très connue dans sa catégorie d'âge, ce qui est pertinent pour montrer un exemple de la langue des jeunes.

Le contenu créé par Squeezie est souvent attirant pour les jeunes étant donné sa spécialisation dans les jeux vidéo et les tendances en ligne. Cela signifie qu'il est très probable qu'il utilise à la fois une langue propre aux jeux et à l'internet, qui est principalement en anglais, et qu'en même temps, du fait que les vidéos sont conçues pour être assez informelles, il utilise certains termes argotiques. C'est pourquoi Squeezie a été choisi pour ce mémoire, pour voir un exemple de français moderne et comment s'y manifestent de différentes influences linguistiques.

7 La méthodologie de l'analyse vidéo

Pour l'analyse du discours de Squeezie, nous avons sélectionné vingt vidéos dont le type de production est la narration d'une histoire réelle spécifique où chaque vidéo a une durée de 15 à 20 minutes. Cela signifie que plus de 250 minutes de séquences vidéo ont été visionnées et transcrites et que les transcriptions du discours monologique de Squeezie ont été soumises à l'analyse. Au début du projet, l'idée était d'utiliser un logiciel pour faciliter la quantification des données et le processus de codage, ce qui n'a finalement pas pu être utilisé (cf. 8.3 Limites de l'analyse).

La méthodologie d'analyse des vidéos est basée sur la lecture approfondie et l'analyse des transcriptions. À partir de ces transcriptions, des anglicismes et des mots et locutions argotiques ont été identifiés. Les mots et expressions identifiés ont été regroupés par classe de mots et divisés en substantifs, adjectifs, verbes et locutions verbales, adverbes et autres exemples.

Nous pouvons supposer que Squeezie pourrait modifier son langage dans son travail pour permettre aux spectateurs de s'identifier à lui comme à un égal, presque un ami, c'est-à-dire d'avoir un sociolecte similaire que la plupart de ses fans. Ce faisant, il peut établir une relation avec son public et suivre les tendances linguistiques afin de rester pertinent parmi les créateurs et donc, en tant que personne et en tant que contenu, de plaire à ceux qui voudront le regarder.

Finalement, même les vidéos sélectionnées pour cette analyse ne sont pas destinées à être des vidéos éducatives sur des histoires incroyables du monde, mais sont présentées de manière très expressive et parfois exagérée pour un effet d'attirer et de garder l'attention du public. En plus, elles peuvent être vues comme très informel pour évoquer Squeezie comme un ami racontant simplement une histoire à un autre ami, ce qui nous permettra de prendre en compte le fait que sa parole semble à une imitation d'une conversation ordinaire plutôt qu'une présentation rigoureusement préparée.

7.1 La méthodologie de collecte et d'analyse des données des vidéos

L'objet de l'analyse étant la parole de Squeezie, il a d'abord fallu obtenir des transcriptions pour chaque vidéo analysée afin de faciliter l'analyse pour ce mémoire.

Dans les vidéos sélectionnées, Squeezie raconte de manière monologique des histoires incroyables mais vraies. Elles étaient sélectionnées en fonction de la chronologie de la publication (entre les années 2022 et 2023).

Voici une liste des titres¹ des vidéos sélectionnées et un bref résumé du contenu pour une meilleure présentation globale des différents sujets abordés par Squeezie. Les enregistrements des vidéos utilisées ont été tirés de la chaîne YouTube de Squeezie :

| Nom de vidéo | Date de parution | Thème de l'histoire |
|---|----------------------|--|
| <i>Cet incroyable enquêteur n'avait pas de mains</i> (Squeezie 2023c) | le 22 octobre 2023 | Jay J. Armes, détective privé sans mains |
| <i>Le pire golfeur de l'histoire est génial</i> (Squeezie 2023f) | le 21 septembre 2023 | Maurice Flitcroft, le pire golfeur à avoir participé à des opens |

¹ Les liens menant à la vidéo en question sont cités dans la bibliographie.

| | | |
|--|---------------------|--|
| <i>Il a ridiculisé toute la police de son pays</i> (Squeezie 2023e) | le 26 juin 2023 | Arno Funke, escrot allemand |
| <i>N'allez pas à ces évènements...</i> (Squeezie 2023h) | le 18 juin 2023 | une présentation d'événements bizarres |
| <i>Les pires idées des scientifiques...</i> (Squeezie 2023g) | le 17 mai 2023 | une présentation d'inventions scientifiques bizarres |
| <i>Ce prêtre mène une double vie incroyable</i> (Squeezie 2023a) | le 10 avril 2023 | Fray Tormenta, prêtre et catcheur professionnel |
| <i>Ces marques sont allées trop loin...</i> (Squeezie 2023b) | le 29 mars 2023 | une présentation de publicités bizarres ou non réussies |
| <i>Il a fait exploser le casino qui l'a ruiné</i> (Squeezie 2023d) | le 15 février 2023 | John Birges, un millionnaire hongrois qui a fait exploser Harvey's Casino aux États-Unis |
| <i>Ils ont passé la pire soirée de leur vie</i> (Squeezie 2022h) | le 30 décembre 2022 | le Soda Pop Festival, un festival catastrophique des années 70 |
| <i>Le plus grand imposteur de l'histoire</i> (Squeezie 2022k) | le 7 décembre 2022 | Ferdinand Demara, imposteur américain |
| <i>Il a enfermé des humains pour en faire un zoo</i> (Squeezie 2022d) | le 18 novembre 2022 | Ed Bass, l'auteur du projet Biosphère 2 |
| <i>Ce film était une très mauvaise idée... (70 blessés)</i> (Squeezie 2022a) | le 23 octobre 2022 | Noel Marshall, le tournage de son film Roar en tant que réalisateur |
| <i>Elle lui a laissé aucune chance</i> (Squeezie 2022c) | 14 septembre 2022 | Katherine Switzer, la première femme à courir le marathon de Boston comme participante enregistrée |
| <i>le plus « gentil » criminel du monde</i> (Squeezie 2022j) | le 7 juillet 2022 | Vassilis Paléocostas, braqueur grecque respectueux |

| | | |
|--|--------------------|---|
| <i>Ils se sont retrouvés dans un énorme borbier</i> (Squeezie 2022i) | le 18 juin 2022 | l'histoire de six naufragés de Tonga |
| <i>ils auraient dû rester en vie et pourtant...</i> (Squeezie 2022f) | le 16 mai 2022 | l'histoire de cinq jeunes Américains disparus lors d'un voyage en voiture |
| <i>ils auraient dû tous y passer à cause de lui</i> (Squeezie 2022g) | le 26 mars 2022 | Santiago Genovese, anthropologue et son projet radeau |
| <i>il a volé 30 millions d'euros et a disparu</i> (Squeezie 2022e) | le 7 mars 2022 | Albert Spaggiari, malfaiteur français |
| <i>ne dormez pas dans son hôtel</i> (Squeezie 2022i) | le 10 février 2022 | Gerald Foos, voyeur des personnes séjournant dans son hôtel |
| <i>ce scientifique a complètement vrillé</i> (Squeezie 2022b) | le 21 janvier 2022 | John Lilly, le scientifique qui voulait apprendre aux dauphins à parler anglais |

Tableau 7-1 La liste des vidéos sélectionnées pour l'échantillon

8 La collecte et transcription des données

Les transcriptions constituent un élément central de l'analyse car elles représentent le texte source permettant de quantifier la fréquence d'utilisation et interpréter le contexte d'utilisation des anglicismes et termes argotiques. Une fois les transcriptions rassemblées, elles ont été soumises à une analyse essentiellement manuelle.

Pour obtenir les transcriptions, la fonction de transcription automatique sur YouTube a été utilisée, qui est disponible gratuitement avec un suivi du temps. Les transcriptions complètes sont disponibles en annexe de ce mémoire.

8.1 La transcription de la parole

La manière la plus simple de transcrire toutes les vidéos a été de télécharger manuellement les transcriptions générées automatiquement par la fonction sur YouTube. Cependant, comme les transcriptions sont générées sur la base de l'audio de la vidéo, elles contenaient de nombreuses erreurs, notamment un homophone mal transcrit dans un contexte donné, l'utilisation d'une transcription de liaison créant un mot différent, et il arrivait souvent que les anglicismes ne soient pas reconnus dans le système de transcription en français, et étaient donc souvent transformés en non-sens avec une prononciation similaire à celle de l'anglicisme, de l'abréviation, de l'expression, etc.

Par conséquent, l'étape cruciale suivante pour permettre l'analyse la plus précise a été de regarder toutes les vidéos et de comparer le discours oral avec les transcriptions, en ajustant les divergences, qui se situaient le plus souvent au niveau du lexique et de la morphologie. Malheureusement, le discours de Squeezie est mal articulé à certains moments dans certaines vidéos où il utilise un langage très spécifique impossible à déchiffrer.

Un autre facteur aurait pu garantir que les transcriptions soient aussi fidèles que possible au discours réel des vidéos, c'est-à-dire qu'en plus de regarder les vidéos et d'éditer les transcriptions à de nombreux endroits, les passages inaudibles ont été écoutées par la directrice du mémoire et par un contact personnel francophone. Grâce à cette écoute par trois personnes différentes, la fidélité et la précision des transcriptions se sont encore améliorées.

Malheureusement, il est improbable que les transcriptions aient atteint une précision de 100%, car même le locuteur francophone ne pouvait pas déchiffrer tous les cas

d'inintelligibilité. Par conséquent, dans les transcriptions, les parties inintelligibles restantes ont été marquées « inaudible » et ne feront donc pas l'objet de l'analyse.

La source de l'analyse a fini par un ensemble de vingt transcriptions aussi proches que possible de l'original audiovisuel. Les vidéos étant du langage oral, des divers phénomènes paralinguistiques y apparaissent et c'est pourquoi les transcriptions ont été laissées sans ponctuation.

9 Les stratégies choisies pour la réalisation de l'analyse

L'analyse a d'abord été divisée en deux sections, les anglicismes et les expressions argotiques, et ces deux groupes ont été examinés séparément. Puis les données identifiées ont été regroupées ensemble dans des tableaux catégorisés par classe de mots. Ce chapitre décrit les étapes menant à l'identification des expressions faisant l'objet de l'analyse.

9.1 L'identification

Dans la première phase de l'analyse, il était nécessaire d'identifier les exemples possibles d'utilisation d'anglicismes et d'expressions argotiques. Cette phase a été réalisée afin de gagner du temps et d'accroître la concentration lors de l'édition des transcriptions pendant le visionnage des vidéos. Je me suis donc appuyée sur ma propre connaissance de l'anglais en tant que locutrice native et du français que j'ai acquise au cours des dix dernières années d'apprentissage. La vidéo a été regardée et, tout en la regardant, des ajustements à la transcription ont été faits lorsque cela s'avérait nécessaire. Si j'identifiais ce que je pensais être un anglicisme, je l'ai surligné. Cette approche a également permis de noter les prononciations francisées des anglicismes. Dans tous les tableaux du mémoire, où les expressions trouvées sont listées, la prononciation est également donnée telle qu'elle est utilisée par Squeezie dans la vidéo.

Avec une telle identification manuelle et en me fiant à mes propres connaissances, il a été relativement facile d'identifier les anglicismes les plus courants, qui se produisent souvent en anglais, et les expressions argotiques, qui sont courantes en français. Si je rencontrais un mot que je ne connaissais pas, j'ai vérifié sa signification dans au moins un des quatre dictionnaires en ligne : *Le Robert*, *Larousse*, *Lingea* et *Wiktionnaire*, que j'ai utilisés pour l'analyse. En effet, dans ces dictionnaires en ligne, les entrées indiquent toujours si le mot est un anglicisme ou du français familier, ou même quel type, c'est-à-dire s'il s'agit, par exemple, du verlan ou d'une abréviation. La raison pour laquelle autant de dictionnaires ont été utilisés est que tous les dictionnaires ne contiennent pas toutes les entrées de l'argot assez récent (phénomène internet etc.). Il fallait donc nous assurer que l'on trouverait l'entrée, sa signification et sa désignation dans au moins l'un des quatre dictionnaires.

9.2 La quantification des occurrences des expressions identifiées

La phase suivante de l'analyse des anglicismes et des termes argotiques a été la quantification des données. Dans les transcriptions de toutes les vidéos, tous les mots ou phrases qui ont été vérifiés manuellement comme étant des anglicismes ou des expressions argotiques ont déjà été mis en évidence. Comme nous l'avons déjà mentionné, l'analyse a été effectuée manuellement et concerne principalement la quantification elle-même, c'est-à-dire la fréquence d'utilisation des phénomènes individuels.

À cette fin, un document de calcul Excel a été créé, qui a ensuite été divisé en cinq cahiers (cf. Annexe 3). La méthode d'analyse a donc consisté à relire le fichier de transcription depuis le début, ligne par ligne, et lorsqu'un mot ou phrase surlignée apparaissait, il était converti manuellement en cahier de calcul Excel, et le fichier lui-même était recherché pour son nombre des occurrences dans tout le document via la fonction ctrl+F. Nous avons veillé à ce que la recherche porte toujours sur un mot particulier dans une forme et un type de mot donnés, ce qui est important pour l'utilisation contextuelle.

Les listes de mots et des occurrences ainsi obtenues ont ensuite été complétées par le sens lorsqu'il n'était pas connu, en particulier pour les abréviations. Il s'agissait également de la phase finale de l'analyse proprement dite, qui a abouti à plusieurs groupes de mots comprenant des dizaines, voire des centaines d'exemples de phénomènes, la fréquence de leurs occurrences dans les vidéos, leur signification et, grâce aux transcriptions manuelles des données, la prononciation de certains anglicismes.

9.3 Les limites de l'analyse

Afin d'automatiser l'analyse, un software ou un script aurait dû être utilisé pour exporter à partir des transcriptions ce qui serait défini comme un anglicisme ou un terme argotique et créer ainsi une liste de mots et de phrases prête à l'interprétation. Malheureusement, cette option n'était finalement pas possible. La procédure initialement choisie et les raisons pourquoi elle a été abandonnée sera décrite dans cette section.

Dans un premier temps, l'analyse des anglicismes et des termes argotiques a été effectuée séparément sur la plateforme *GitHub*. Un script² a été créé spécifiquement pour les anglicismes et il contenait un dictionnaire unilingue anglais pour extraire les mots et les comparer aux transcriptions et non un dictionnaire d'anglicismes en raison d'un nombre insuffisant d'entrées pour couvrir tous les termes identifiables possibles. Par conséquent, une liste de mots répondant à la condition d'être un mot anglais a été générée.

C'est à cette étape que les limites de cette stratégie ont été découvertes et que le script a dû être abandonné. En effet, la liste des mots générés à partir de la transcription, c'est-à-dire ce qui devrait officiellement être considéré comme un mot anglais, voire un anglicisme, était plein de mots français partageant la même orthographe qu'en anglais. En même temps, le fait que le script ne pouvait sélectionner que des mots sans contexte, omettant ainsi complètement toutes les phrases et expressions qui, ensemble, auraient pu donner un sens légèrement différent, s'est avéré être un énorme obstacle. Par conséquent, l'analyse manuelle a été favorisée.

La deuxième partie de l'analyse a consisté à identifier et à mesurer la fréquence d'utilisation d'un large éventail d'expressions argotiques, c'est-à-dire d'abréviations, de vulgarismes, de verlan, etc. A partir de là, il est apparu clairement que le contexte serait important et que de nombreux mots et expressions apparaîtraient également. Dans cette optique, toute automatisation a donc été complètement abandonnée et, afin d'éviter les obstacles inutiles, cette analyse a également été effectuée manuellement.

² GITHUB. *English Words* [software]. 8 Nov 2022 [cit. 2024-04-11]. [Systémové požadavky: <https://github.com/MicrosoftDocs/windowsserverdocs/blob/main/EssentialsDocs/install/Hardware-Requirements-for-the-Target-Computer.md>]. Dostupné z: <https://github.com/dwyl/english-words/>

10 Les résultats de l'analyse et leur interprétation

Dans les sous-sections suivantes, les résultats de l'analyse sont interprétés et sont classés par classes de mots afin de préserver la clarté des données. Tant les unités lexicales isolées que les groupes de mots et leur utilisation contextuelle sont examinés. Ainsi, l'interprétation des données porte principalement sur certains modèles ou tendances qui pourraient être discernés dans le discours oral de Squeezie, soit dans un contexte socio-culturel, soit dans un contexte lexical. Il convient également de noter que, pour plus de clarté, chaque exemple et son nombre des occurrences sont indiqués dans tous les formes, y compris le pluriel s'il a été utilisé dans la vidéo.

Dans les différentes sous-sections, des chiffres sont présentés pour chaque groupe de mots pour les anglicismes et l'argot simultanément, même si l'analyse de ces deux domaines a été effectuée séparément. Cela s'explique notamment par le fait que les limites de l'utilisation de l'argot et des anglicismes se chevauchent, en particulier dans les abréviations et les vulgarismes. Tout ceci est complété par les tableaux récapitulatifs de toutes les données en Annexe 3. L'intérêt linguistique et l'usage socioculturel intéressant des expressions identifiées sont discutés. Quant aux exemples de mots sélectionnés résultant de l'analyse, ils sont tous accompagnés d'une prononciation avec transcription en alphabet phonétique.

10.1 Les substantifs

Les données identifiées ont été extraites des tableaux de calcul Excel mentionnés dans les sections précédents, dans ce cas pour les substantifs, et triées par thème ou signification, ce qui est traité plus en détail dans les sous-sections suivantes.

10.1.1 Le nombre des occurrences

Les substantifs sont le groupe le plus représenté dans les vidéos étudiées. Il y a 300 mots différents avec une fréquence de 1498 au total. Il s'agit des mots et expressions en tant qu'emprunts directs de la langue anglaise et de l'argot.

Le tableau ci-dessous montre la répartition de la fréquence totale des termes en deux domaines principaux. Il montre que l'argot est davantage représenté en termes de fréquence des expressions. D'autre part, dans ce cas, cela signifie que même si les termes argotiques sont les plus fréquents, cela est dû au fait que plusieurs termes populaires sont souvent

répétés. C'est le cas par exemple du très populaire et très utilisé *truc/trucs* avec une fréquence de 162 ou encore *mec/mecs* avec une fréquence de 147 ou *les gars* avec une fréquence de 93.

En revanche, les anglicismes ont une fréquence absolue plus faible dans l'échantillon, mais leur variété dépasse de loin celle des expressions argotiques. En effet, les entrées individuelles d'anglicismes en tant que substantifs comptent 214 entrées au total. Cependant, sur les 212 entrées totales, nous pouvons observer que 105 d'entre elles ont une fréquence de seulement 1. Cela peut également s'expliquer par le fait qu'il s'agit souvent d'expressions spécialisées dans un domaine particulier.

| | |
|---|------|
| Fréquence totale d'anglicismes | 636 |
| Fréquence totale d'argot (substantifs) | 862 |
| Fréquence totale de substantifs | 1498 |

Tableau 10-1 Le nombre total d'occurrences de substantifs

En termes de procédés de formation de mots, tous les substantifs d'anglicismes de l'analyse sont des emprunts directs à la langue anglaise. En revanche, parmi les 84 entrées restantes, qui font partie des expressions argotiques sur un total de 300 mots et syntagmes, nous pouvons observer plusieurs exemples de procédés de formation de mots. Comme il ne s'agit plus de mots d'emprunt mais de mots et d'expressions français, les procédés les plus fréquemment représentés sont l'abréviation – troncation avec une fréquence de 41 entrées et la siglaison avec une fréquence de 2 entrées (*BG* et *ovni*). Ensuite, pour les autres termes argotiques trouvés, il s'agit d'une dérivation. L'abréviation est un peu plus intéressante dans le cadre de ce travail, car c'est ce processus lexical qui transforme un mot français courant en un mot familier. En revanche, dans la dérivation, le mot en question est déjà familier à la base et la dérivation n'affecte plus ses connotations socio-culturelles.

10.1.2 Le contexte et la motivation d'usage des anglicismes

L'analyse a révélé que Squeezie utilise certains anglicismes pour exprimer un vocabulaire dans un domaine spécifique. Les sous-sections suivantes décrivent l'interprétation des différents exemples de mots et d'expressions qu'il utilise, le contexte de leur emploi, ainsi que la motivation éventuelle pourquoi les inclure. En effet, dans certains cas, il arrive qu'un anglicisme soit employé alors qu'il existe un équivalent français pour exprimer la réalité

extralinguistique en question. En même temps, il y a parfois un mélange d'anglicismes et d'argot, en ce sens qu'en utilisant un anglicisme au lieu d'un équivalent français ou en exprimant un phénomène internet avec un anglicisme, nous entrons automatiquement dans le domaine du français familier et la langue des jeunes.

Le contexte de sport

Tout d'abord, les données montrent que des anglicismes ou des expressions argotiques peuvent être utilisés pour exprimer le vocabulaire du domaine du sport, y compris les noms des sports eux-mêmes. Ceci est principalement dû aux transcriptions, avec plusieurs vidéos décrivant la vie et les histoires professionnelles de plusieurs personnes uniquement issues du milieu sportif, comme le golfeur Maurice Flitcroft ou Fray Tormenta pour la lutte, où nous retrouvons des termes professionnels, ou encore Katherine Switzer pour la course à pied. Cependant, il y a aussi des noms de sports qui existent en français utilisés en tant qu'emprunts directs à la langue anglaise.

| Mots ou expressions utilisés | Nombre des occurrences | Prononciation |
|-------------------------------------|-------------------------------|----------------------|
| badminton | 1 | badmɪntɔ̃ |
| baseball | 4 | bezbɔ̃l |
| bowling | 1 | bulɪŋ |
| bunker (golf) | 3 | bœŋkœʁ |
| catch (wrestling) | 15 | katʃ |
| catcheur, catcheurs | 9 | katʃœʁ |
| coach | 7 | kotʃ |
| foot (football) | 5 | fut |
| handball | 1 | ɑ̃dbal |
| hockey | 2 | ɔkɛ |
| match | 24 | matʃ |
| open | 24 | ɔpɛn |
| rafting | 1 | vɑftɪŋ |
| score, scores | 6 | skɔʁ |
| (sex) raft | 2 | vɑft |
| sprint | 3 | spʁɪnt |
| swing (golf) | 1 | swɪŋ |

| | | |
|---------------------------|----|---------|
| team | 6 | tim |
| trophy | 1 | tʁɔfi |
| uppercut (wrestling) | 1 | ypɛʁkyt |
| pro, pros (professionnel) | 11 | pʁo |
| compète (competition) | 1 | kɔ̃pɛt |
| stats (statistique) | 1 | stat |

Tableau 10-2 Les substantifs du domaine du sport

Comme le montre le tableau 10-2, Squeezie utilise sept noms de sport en anglais dans l'échantillon (*badminton, bowling, baseball, foot, handball, hockey, sprint*), et nous pouvons citer *le foot*, où l'anglicisme est combiné à une abréviation du football original et se mêle donc à un usage argotique.

Il convient également de noter les termes sportifs spécialisés qui, soit n'ont pas d'équivalent en français, soit le terme anglais est couramment utilisé dans le domaine, et Squeezie n'est donc pas motivé pour contourner d'une manière ou d'une autre le terme dans sa langue maternelle. Il s'agit principalement des termes *bunker*, un obstacle de golf, et *uppercut*, un type de coup de poing. D'autre part, les termes *catch* et *catcheur*, empruntés à l'anglais, sont également observables dans l'analyse, malgré le fait que le terme *wrestling* soit plus couramment utilisé pour ce sport en langue anglaise.

En plus des noms des sports, plusieurs personnes ou autres phénomènes qui appartiennent au sport apparaissent également dans l'analyse. Il s'agit de : *coach, match, score/scores, équipe, open, pro/pros, compète* et *stats*. Il s'agit de mots de nature différente, qui sont abrégés en français courant. Le mot *pro*, tout en étant une abréviation du français, existe dans ce contexte également en anglais comme terme désignant un professionnel, que ce soit dans le domaine du sport ou dans d'autres domaines. Nous pourrions dire qu'en ce qui concerne les anglicismes cités, nous pouvons supposer que Squeezie est motivé pour les utiliser parce que les alternatives anglaises sont utilisées beaucoup plus fréquemment que les alternatives françaises dans ce contexte, et donc, plutôt que d'adapter son langage à son public, il adopte des expressions sportives couramment utilisées.

Le seul cas où cela pourrait ne pas être le cas est l'exemple du mot *trophy* (prononcé en anglais). Sur l'ensemble de l'échantillon, la fréquence de ce mot est de 1, ce qui signifie qu'il

a probablement été utilisé dans un contexte très étroit. Il s’agissait d’une vidéo consacrée au pire golfeur, Maurice Flitcroft, qui a été récompensé pour ses efforts par son propre « trophée Maurice Flitcroft ». Dans la vidéo, Squeezie prononce donc le nom du trophée dans sa version anglaise, sans aucune francisation, à savoir « Maurice Flitcroft trophy ». Nous pouvons trouver cela remarquable parce qu’il y a deux autres situations dans les transcriptions où Squeezie n’utilise que la version française du mot, ou trophée.

Le contexte des jeux vidéo

Le monde des jeux vidéo et des jeux est un autre domaine important et remarquablement proéminent à partir duquel de nombreux phénomènes ont émergé de l’analyse. Ceci est principalement dû à l’orientation professionnelle de Squeezie, qui, en plus des vidéos narratives, réalise également des vidéos axées sur les jeux vidéo et semble s’intéresser aux jeux, tout comme son public. En raison de cet intérêt partagé entre le public et le youtubeur, une compréhension mutuelle émerge où les allusions à des noms de jeux ou à des personnages et les anglicismes ou termes d’argot axés sur les jeux seront facilement déchiffrables pour le public. Voici ci-dessous une vue d’ensemble de tous les noms de jeux ou étroitement liés aux jeux qui apparaissent dans l’échantillon de vidéos. Il convient de noter que des noms propres de jeux et de personnages sont également présents dans les transcriptions, mais ils ne font malheureusement pas partie de l’analyse et ces phénomènes se produisent souvent déjà au-dessus du niveau lexical.

| Mots ou expressions utilisés | Nombre des occurrences | Prononciation |
|-------------------------------------|-------------------------------|----------------------|
| battle | 1 | batəl |
| easter eggs | 1 | istœɤ ɛg |
| game | 6 | gɛm |
| gameplay | 1 | gɛmpleɟ |
| gameur | 1 | gɛmœɤ |
| modding | 1 | mɔdiŋ |
| move | 12 | muv |
| puzzle | 1 | pœzl |
| quiz | 1 | kwiz |
| update | 1 | œpdeɟt |

Tableau 10-3 Les substantifs du domaine des jeux vidéo

Le jeu ou les jeux sont inclus dans un total de 12 mots dans les vidéos. Il s'agit à la fois d'anglicismes décrivant jouer et les joueurs eux-mêmes, c'est-à-dire *game*, *gameplay*, *gameur*, et de phénomènes liés au monde du jeu ou se produisant fréquemment dans ce domaine. Pour l'exemple du jeu, Squeezie utilise soit le sens de *game*, par exemple une *game de lol* (League of Legends), soit l'expression anglaise *game over*, c'est-à-dire la fin du jeu.

Ces phénomènes sont les termes *battle*, *easter eggs*, *modding*, *move* et *update*. Les mots *puzzle* et *quiz*, qui renvoient à une forme de jeu, sont davantage liés au jeu en général. Pour le mot *easter eggs* il n'existe pas un équivalent français en raison de sa signification spécifique décrivant un sens caché dans un jeu (Larousse ©2024).

Les autres termes mentionnés, *battle*, *move* et *update*, bien que souvent utilisés en relation avec les jeux, peuvent également être utilisés dans d'autres contextes. En particulier, *battle* signifie simplement *batail* en français, et il est impossible de déterminer si l'utilisation de l'anglicisme dans ce contexte est liée aux batailles dans les jeux ou s'il s'agit simplement d'une allusion générale.

Le contexte de YouTube et des réseaux sociaux

L'un des domaines les plus significatifs où les anglicismes et les expressions argotiques apparaîtront dans cette étude de cas est celui de YouTube et des réseaux sociaux. Cela s'explique en partie par la profession de Squeezie, ou Youtubeur. Cela signifie que dans ses vidéos, nous pouvons nous attendre à ce qu'il utilise un langage expressif associé à son travail, comme les noms des équipements de tournage, les déclarations concernant les sponsors, les phrases encourageant les gens à s'abonner à sa chaîne ou s'adressant à ses téléspectateurs.

L'aspect professionnel dans ce cas est également étroitement lié aux réseaux sociaux, d'une part parce que YouTube en est un, et d'autre part parce que l'intention de Squeezie est, entre autres, de diffuser ses vidéos au plus grand nombre, il encourage donc les spectateurs à partager ou donnera des recommandations sur différents produits et sur les endroits où les acheter. De plus, par le biais de l'argot et des anglicismes, il décrit probablement des phénomènes qui n'existent qu'en relation avec les réseaux sociaux. Une liste de mots et d'expressions pertinents dans ce domaine est donc présentée ci-dessous.

| Mots ou expressions utilisés | Nombre des occurrences | Prononciation |
|------------------------------|------------------------|---------------|
| ad | 5 | ad |
| face cam | 1 | fes kam |
| face caméra | 1 | fes kamera |
| fail | 1 | fɛjl |
| fan, fans | 9 | fan |
| flop | 4 | flop |
| hashtag | 6 | aʃtag |
| haters | 1 | hejtœz |
| hype | 4 | ajp |
| joke | 1 | dʒɔk |
| live | 5 | lajv |
| merch | 2 | mɛʃ |
| podcast | 1 | pɔdkast |
| prank | 3 | pɾɒ̃k |
| royalties | 1 | ʁɔjaltiz |
| spoil | 2 | spɔjl |
| star, stars | 9 | stɑ |
| streaming | 1 | stɾimɪŋ |
| talk-show | 2 | tolk ʃou |
| teaser | 1 | tizœ |
| troll | 5 | tɾɔl |
| tweets | 1 | twit |
| perf (performance) | 6 | pɛʃ |
| pub, pubs (publicité) | 11 | pyb |
| info, infos (informations) | 14 | ɛ̃fo |
| promo (promotion) | 7 | pɾɔmo |
| micro (microphone) | 2 | mikɾo |
| reco (recommendation) | 1 | ɾɛko |

Tableau 10-4 Les substantifs du domaine de YouTube et des réseaux sociaux

Le tableau montre que les termes les plus courants liés à ce sujet font partie des expressions les plus fréquentes, à savoir *pub/pubs* avec une fréquence de 11, *info/infos* avec une

fréquence de 14, qui sont des expressions familières également couramment utilisées dans d'autres contextes. De plus, Squeezie utilise des expressions qui capturent l'essence de son travail : *fans/fans* (fréquence 9), *hashtag* (fréquence 6), *promo* (fréquence 7), *ad* (fréquence 5), *reco* (fréquence 1), *merch* (fréquence 2). Lorsqu'il s'adresse à ses spectateurs, il les appelle *Squeezos*, ce qui est un nom collectif pour sa base de fans et qui est courant chez les youtubeurs. En outre, les youtubeurs ont souvent des sponsors pour leurs vidéos, et il est courant d'utiliser l'expression anglaise « *hashtag ad* » pour déclarer qu'il s'agit d'une séquence vidéo payée. Cependant, les transcriptions utilisent également les deux mots séparément pour exprimer la publicité en général ou les hashtags, qui sont un phénomène purement lié aux réseaux sociaux. En ce qui concerne l'utilisation de *ad* au lieu de *pub* ou de *publicité*, nous pouvons conclure que l'anglais est préféré lorsqu'il s'agit du contexte de YouTube ou des réseaux sociaux. En revanche, pour certaines vidéos où le thème de la publicité est présent d'une manière ou d'une autre, Squeezie préfère l'équivalent français, toujours dans sa forme familière, qui correspond à son style de vidéos.

Les autres termes qui ont apparus sont liés à YouTube et peut-être aussi aux réseaux sociaux en général. Il ne s'agit plus d'outils, mais de types de contenu qui peuvent être produits sur les réseaux sociaux. D'après l'analyse, il s'agit de : *fail*, *flop*, *hype*, *haters*, *live*, *podcast*, *prank*, *royalties*, *spoil*, *streaming*, *talk show*, *teaser*, *tweets*, *face cam/camera*, *troll*, *star/stars*. C'est ici que la diversité des termes est la plus grande, les deux termes étant utilisés pour désigner un certain type de personnes qui se présentent sur les réseaux sociaux, par exemple un *troll* ou un *hater*, qui sont des personnes qui répandent la haine et les insultes ou qui tentent de ternir le nom d'une personnalité publique donnée d'une manière ou d'une autre. Il s'agit également de produits ou de services proposés par les réseaux sociaux. Il s'agit notamment de *podcast*, *prank*, *live*, ou de *streaming*.

Étant donné que dans ce cas les phénomènes en question sont spécifiques à la région, Squeezie utilise des mots empruntés directement pour décrire des phénomènes très spécifiques qui devraient autrement être expliqués en français par une description, par exemple *teaser* – petite bande-annonce. Par ailleurs, Squeezie fait encore quelques abréviations, mais celles-ci décrivent davantage ses outils de travail en tant que youtubeur ou des mots généraux du français familier.

Les autres contextes d'utilisation d'anglicismes et de l'argot

Ce sous-chapitre comprend des exemples spécifiques qui ne forment plus un domaine sensiblement défini, principalement parce que les exemples de l'analyse étaient peu nombreux pour former un tel groupe. Néanmoins, nous développerons ici des cas intéressants où Squeezie par exemple choisit des anglicismes au lieu de leur équivalent français, ou à l'inverse utilise des procédés de formation de mots qui rendent son discours plus argotique et donc naturellement adéquat à son auditoire.

| Mots ou expressions utilisés | Nombre des occurrences | Prononciation |
|------------------------------|------------------------|---------------|
| alien, aliens | 6 | aljɛ̃ |
| background | 4 | bakɡʁʊnd |
| balloon fest | 1 | balun fest |
| banger, bangers | 3 | bɛŋɡœʁ |
| bar | 7 | baʁ |
| barman | 1 | baʁman |
| blues | 2 | bluz |
| bluff | 4 | blœf |
| boom | 1 | bum |
| boss | 6 | bɔs |
| budget | 3 | bydzɛ |
| buggy | 1 | bœgi |
| build | 1 | bild |
| buildings | 1 | bildiŋ |
| bulldozers | 2 | byldozɛʁ |
| bullshit | 4 | bulʃit |
| burn-out | 1 | bœʁnaut |
| business | 3 | biznɛs |
| buzz | 2 | bœz |
| buzzers | 1 | bœzœʁ |
| callback | 1 | kɔlbak |
| car jackeurs | 2 | kaʁ dʒakœʁ |
| car jacking | 2 | kaʁ dʒakiŋ |

| | | |
|---------------------|----|--------------|
| cargo | 3 | kærgo |
| cartoon | 1 | kærtun |
| case | 2 | kejs |
| cash | 3 | kaʃ |
| casting | 1 | kæstiŋ |
| clip | 1 | kli:p |
| cloud | 1 | klud |
| club | 16 | kløb |
| cockpit | 2 | køkpit |
| cocktail, cocktails | 3 | køkteil |
| collector | 3 | kølektøb |
| comeback | 1 | kømbæk |
| cookie | 1 | kuki |
| cow-boy | 1 | købøj |
| crack | 4 | kæk |
| crew | 2 | kru |
| cyberpunk | 1 | sæj:bæ:rpæŋk |
| date | 3 | dejt |
| deal | 5 | dil |
| dealer, dealers | 6 | diløb |
| destroyer | 2 | destrøje |
| discount | 1 | diskunt |
| dispatch | 1 | dispatʃ |
| dream | 2 | drem |
| dresscode | 1 | dæskød |
| drift | 1 | dri:ft |
| eighties | 1 | ejtiz |
| event | 2 | ivent |
| far west | 2 | fæk west |
| feedback | 1 | fidbæk |
| flip | 1 | flip |
| forcing | 1 | fø:siŋ |

| | | |
|-----------------------|----|------------|
| freestyle | 1 | fʁɪstajl |
| fuck | 1 | fœk |
| fucking | 2 | fœkiŋ |
| fun | 2 | fœn |
| gadget | 9 | gadʒet |
| gang, gangs | 5 | gãg |
| gentleman | 1 | dʒɛntləman |
| girl | 4 | gœɹl |
| guest | 1 | gɛst |
| gun | 1 | gœn |
| guy | 1 | Gáj |
| hello | 2 | ɛlo |
| hill | 1 | il |
| hippie | 5 | ipi |
| hobby, hobbies | 2 | əbi, əbiz |
| hot-dog | 5 | ɔtdɔg |
| challenge | 3 | tʃalɛndʒ |
| challenger | 3 | tʃalɛndʒɛ |
| check out | 1 | tʃɛkaut |
| chill | 1 | tʃil |
| chips | 1 | ʃips |
| interview, interviews | 12 | ɛtɛɹvjʊ |
| jet, jets | 2 | dʒɛt |
| job, jobs | 7 | dʒɔb |
| kidnappeurs | 2 | kidnapœɹ |
| kidnapping | 2 | kidnapɪŋ |
| killers | 2 | kilœɹ |
| king | 2 | kiŋ |
| kits | 1 | kit |
| leader | 1 | lidœɹ |
| level | 5 | ləvɛl |
| low-cost | 1 | lokɔst |

| | | |
|-------------------|----|---------------|
| man | 3 | man |
| marketing | 7 | mɑːkɪtɪŋ(g) |
| miles | 7 | majls |
| mindset | 1 | majndset |
| misplay | 1 | mɪsple |
| mood | 1 | mud |
| name dropping | 1 | nɛm drɔːpɪŋ |
| news | 8 | njuːz |
| non-stop | 2 | nɒnstɒp |
| one piece | 1 | wan piːs |
| overdose | 2 | ɔːvɛrdoʊz |
| pack, packs | 9 | pæk |
| parking | 9 | pɑːkɪŋ |
| pitch | 3 | pɪtʃ |
| please | 1 | plɪz |
| pop | 1 | pɒp |
| pop-corn | 1 | pɒpkɔːn |
| prime | 5 | praɪm |
| pub | 1 | pʊb |
| pudding, puddings | 8 | pudɪŋ |
| punk | 1 | pʊŋk |
| random | 2 | rændəm |
| ranch | 14 | rɛntʃ |
| ratio | 2 | ræʃjo |
| revolvers | 1 | rɛvɔːlvɛs |
| rock | 4 | rɒk |
| rushs | 3 | rʊʃ |
| safe | 2 | sɛjf |
| scoop | 1 | skup |
| self-made man | 1 | self meɪd mæn |
| setup | 1 | setʊp |
| seventies | 3 | sɛvntiz |

| | | |
|------------------|---|-----------|
| sherif | 3 | ʃɛvɪf |
| shortcut | 1 | ʃɔɪtkɔɛt |
| shot | 1 | ʃɔt |
| showman | 1 | ʃoumən |
| sixties | 1 | sɪkstɪz |
| sketch | 1 | skɛtʃ |
| skills | 1 | skɪl |
| skins | 1 | skɪn |
| slip | 4 | slɪp |
| smile | 1 | smajl |
| spot | 2 | spɔt |
| staff | 4 | staf |
| stalker | 4 | stɔlkɛɚ |
| stand | 3 | stænd |
| standing ovation | 1 | stændɪŋ |
| steak | 1 | stɛk |
| stickers | 1 | stɪkɛɚ |
| stock | 4 | stɔk |
| stop | 4 | stɒp |
| story | 2 | stɔɪ |
| storyboard | 1 | stɔɪbɔɪd |
| storytelling | 1 | stɔɪtɛlɪŋ |
| street cred | 1 | stɪt kɛd |
| stress | 3 | stɛs |
| suspense | 4 | sɪspɛns |
| sweats | 1 | swɛt |
| talkie-walkie | 5 | tɔkiwɔlki |
| taser | 2 | tazɛɚ |
| thank you | 1 | Senk ju |
| time | 2 | tajm |
| trip, trips | 8 | tɪp |
| try-hard | 1 | tɹajhɑɪd |

| | | |
|--------------------------------|----|-----------|
| try-hardeur | 2 | tɾajɑ̃dœʁ |
| t-shirt | 2 | tɪʃœʁt |
| van | 8 | van |
| video | 2 | vidio |
| warning | 1 | wɑ̃niŋ |
| weed | 2 | wid |
| weekend | 6 | wikænd |
| welcome | 2 | welkɔm |
| gars (garçon) | 93 | gɑʁ |
| ciné (cinema) | 5 | sine |
| pseudo (pseudonym) | 4 | psødo |
| hélico, hélicos (hélicoptère) | 20 | eliko |
| mécanos (mécanicien) | 1 | mekano |
| certif (certification) | 1 | sɛʁtif |
| bg (beau gosse) | 1 | beʒe |
| orga (organisation) | 3 | oʁga |
| asso (association) | 1 | aso |
| crado (personne tres sale, de) | 2 | kʁado |
| merco (mercedes) | 2 | mɛʁko |
| resto, restos (restaurant) | 3 | ʁɛsto |
| désintox (désintoxication) | 3 | dezɛ̃tɔks |
| sécu (sécurité) | 2 | seky |
| blème (problème) | 2 | blɛm |
| proprio (propriétaire) | 2 | pʁɔpʁiɔ |
| cata (catastrophe) | 4 | kata |
| prof (professeur) | 4 | pʁɔf |
| mytho, mythos (mythomane) | 4 | mito |
| psycho (psychologie) | 1 | psiko |
| labo, labos (laboratoire) | 2 | labo |
| interro (interrogation) | 1 | ɛ̃tero |
| doc (document) | 2 | dɔk |
| ados (adolescents) | 2 | ado |

| | | |
|--------------------------------|-----|----------|
| bemol (attenuer la violence de | 1 | bemol |
| dég (dégoûté) | 1 | dæg |
| bobos (bourgeois-bohème) | 1 | bobo |
| réf (reference) | 1 | ref |
| déco (decoration) | 1 | deko |
| ovni (personne ou objet | 1 | ovni |
| lacrymo (gaz lacrymogène) | 1 | lakrimo |
| perso (personnage) | 7 | perso |
| meuf (femme) | 2 | mœf |
| dinguerie, dingeries | 14 | dẽgæri |
| pote, potes | 24 | pot |
| mec, mecs | 147 | mæk |
| flic, flics (police) | 42 | flik |
| thune, thunes (argent) | 8 | tyn |
| seum (avoir le seum) | 4 | søm |
| truc, trucs | 162 | tɾyk |
| kiff | 3 | kif |
| boulot, boulots | 10 | bulo |
| frérot, frérots | 48 | fɾæro |
| bogosse (beau gosse) | 6 | bogos |
| gosse, gosses | 7 | gos |
| guignol | 1 | gijnol |
| nullard | 1 | nylar |
| taf (travail) | 7 | taf |
| balles (argent) | 4 | bal |
| zozo (naïf) | 2 | zozo |
| flingues (pistolet) | 1 | flẽg |
| au pif (au hasard) | 4 | o pif |
| ex-taulard (détenu) | 1 | ekstolar |
| fonedalle (insoutenable faimú | 1 | fõsdal |
| loustic, loustics (homme, | 1 | Lustik |
| bordel (grand desordre, maison | 11 | bœrdel |

| | | |
|---------------------------------|----|--------|
| daronne (mère) | 1 | daʁɔn |
| clope, clopes (cigarettes) | 1 | klɔp |
| foire (lieu bruyant ou regnent) | 4 | fwaʁ |
| bouffe (nourriture) | 4 | buf |
| cobaye, cobayes (sujet) | 6 | kobaj |
| copain, (ex)copine | 15 | kopɛ̃ |
| flopée (grande quantité) | 1 | flope |
| fringues (vêtements) | 2 | fʁɛ̃g |
| rafiot | 4 | ʁafjo |
| accroc (transgression) | 1 | akʁo |
| macho | 1 | maʃo |
| taré (une personne) | 1 | taʁe |
| merde | 44 | mɛʁd |
| bite, bites (pénis) | 2 | bit |
| couilles | 3 | kuj |
| gueule, gueules | 19 | gœl |
| merdier, merdiers (grand) | 6 | mɛʁdje |

Tableau 10-5 Les substantifs sans domaine

Les vulgarismes sont nombreux dans l'échantillon de vidéos, avec un total de 28 slogans différents, y compris des phrases, identifiés par l'analyse. Parmi ceux-ci, les substantifs constituent 7 des mots-clés : *merde* (fréquence 44), *bite/bites* (fréquence 2), *bordel* (fréquence 1), *couilles* (fréquence 3), *gueule/gueules* (fréquence 19), *merdier/merdiers* (fréquence 6) et un seul anglicisme *bullshit* avec une fréquence de 4. Ainsi, il est facile de juger que Squeezie utilise des vulgarismes français plutôt que des emprunts à l'anglais, particulièrement lorsque *bullshit* a une fréquence aussi faible sur un si grand nombre de vidéos

Là où, en revanche, Squeezie choisit étonnamment des mots anglais, ce sont les noms des décennies, en français classiquement « les années soixante, soixante-dix, quatre-vingt ». Que Squeezie utilise également, mais dans 5 cas il choisit d'utiliser la version anglaise de la phrase : *eighties* (fréquence 1), *seventies* (fréquence 3), *sixties* (fréquence 1). Il est possible

que cela soit dû au raccourcissement de l'expression en un seul mot, Squeezie francise ces expressions en y ajoutant l'article français pour créer *les seventies* etc.

Un autre aspect de l'utilisation d'anglicismes spécifiques comme substantifs dans le discours de Squeezie est la présence de mots ou d'expressions qui ne semblent pas avoir d'équivalent en français. Par exemple, l'expression *street cred*, qui combine emprunt et troncation (*credibility*) et dont le sens traduit le fait d'être vu comme en phase avec les gens de la rue (Wiktionnaire ©2024), peut difficilement être mieux rendu en français. Il en va de même pour l'expression *standing ovation*, qui n'est pas vraiment utilisée de toute façon et qui est également ressortie de l'analyse avec une fréquence de 1. Il en va de même pour *car jacking* et son dérivé *car jackeurs*, qui ne sont également utilisés que dans des contextes spécifiques et qui peuvent transmettre leur sens efficacement par le biais de l'anglais plutôt que du français.

Des anglicismes sont également utilisés dans le mot *talkie-walkie* (fréquence 5) et dans le mot *alien/aliens* (fréquence 6). Cet exemple est plus remarquable ne serait-ce que parce que le français a son propre terme pour désigner ces créatures, les extraterrestres, mais malgré cela, Squeezie a opté pour l'emprunt à l'anglais dans 6 cas sur l'ensemble de l'échantillon. En outre, le sigle *ovni*, qui a une signification très similaire, apparaît dans l'analyse, mais dans le contexte utilisé, il est employé de manière argotique pour désigner une personne étrange (Wiktionnaire ©2024). Par ailleurs, Squeezie utilise l'anglicisme à cinq reprises pour exprimer l'effet hallucinogène de la drogue ou du *trip*. Cependant, comme en anglais, ce mot signifie également voyage et il l'utilise dans le même sens deux fois dans les vidéos, par exemple dans l'expression « *road trip* ».

Dans les expressions argotiques, nous rencontrons souvent des abréviations de substantifs, dans la plupart des cas il s'agit d'une troncation de la fin du mot, des apocopes, comme dans *gars*, *hélico*, puis des aphérèses où il manque le début du mot dans le mot problème qui devient *blème*. La siglaison peut également être observée à partir de l'analyse du mot *bobo*, où le mot complexe *bourgeois-bohème* est réduit à deux syllabes. Un cas similaire se retrouve dans le mot *bogosse* (beau gosse), où dans un seul cas Squeezie fait un sigle *BG*.

Comme nous l'avons déjà mentionné, les termes argotiques utilisés comme substantifs dans l'analyse sont moins nombreux au total, mais plus fréquents pour chaque entrée. Les termes

argotiques les plus fréquents sont : *gars* (fréquence 93), *hélico* (fréquence 20), *pote/potes* (fréquence 24), *dinguerie/dingueries* (fréquence 14), *mec/mecs* (fréquence 147), *truc/trucs* (fréquence 162) et *frérot/frérots* (fréquence 48), ce dernier comme diminutif d'ami. Dans l'ensemble, ces termes nommés sont utilisés dans différents contextes de manière non spécifique.

D'autres expressions argotiques présentes dans l'analyse méritent d'être mentionnées : deux noms différents pour l'argent, à savoir *balles* (fréquence 4) et *thune/thunes* (fréquence 8). A l'inverse, au sein du verlan, un seul exemple de substantif est présent dans l'analyse, à savoir le terme très couramment utilisé pour désigner une femme, *meuf*, mais dans cet échantillon avec une fréquence de 2 seulement.

10.2 Les adjectifs

Ce chapitre traite l'utilisation des adjectifs d'anglicismes et des expressions argotiques, ou explique leur éventuel croisement. En effet, la frontière entre un anglicisme et une expression argotique est souvent étroite.

10.2.1 Le nombre des occurrences

Par rapport aux substantifs, les adjectifs sont représentés en bien moins grand nombre, avec une fréquence totale de 292, soit plus de six fois moins. Le tableau ci-dessous montre que les anglicismes directs sont deux fois plus fréquents que les termes argotiques dans les vidéos. Cependant, dans cette catégorie, nous pouvons nous attendre à ce que l'utilisation d'anglicismes et de termes argotiques soit mélangée.

Parallèlement, il convient de noter que le nombre d'anglicismes s'élève à 31 expressions différentes, alors que le nombre d'expressions argotiques est de 38. C'est exactement l'inverse dans le cas des substantifs. Ainsi, à partir des adjectifs, nous pouvons déduire que non seulement Squeezie utilise deux fois plus d'expressions argotiques françaises que d'anglicismes, mais qu'il utilise aussi une plus grande variation de ces expressions. Nous pouvons supposer que cela est dû à des procédés de formation de mots tels que la troncation et autres procédés d'abréviation, largement utilisés par les jeunes.

Mais quand nous regardons les données, les abréviations sont plus employées dans des cas unitaires. D'autre part, c'est le verlan qui, surtout avec le mot *ouf*, occupe une place

prédominante avec une fréquence de 25. On pourrait aussi citer *hyper*, utilisé comme adjectif avec une fréquence de 16 ou *dingue* avec une fréquence de 14.

Si nous regardons les expressions les plus fréquentes, après les anglicismes, on trouve l'adjectif *cool* avec une fréquence de 25, suivi de *creepy*, qui n'a qu'une fréquence de 9. L'adjectif *British* a également une fréquence de 9, mais il n'est utilisé que dans le contexte d'une vidéo sur les 20 analysées.

| | |
|---|-----|
| Fréquence totale d'anglicismes (adjectifs) | 96 |
| Fréquence totale d'argot (adjectifs) | 195 |
| Fréquence totale d'adjectifs | 291 |

Tableau 10-6 Le nombre total d'occurrences d'adjectifs

Les adjectifs qui ressortent de l'analyse sont également souvent utilisés une seule fois, par exemple dans un contexte très spécifique ou en conjonction avec un autre mot anglais qui forme une phrase. En ce qui concerne les anglicismes, 14 expressions ont une fréquence de 1. Pour les expressions argotiques, il y en a 12, tant parmi les abréviations et le verlan que parmi les dérivés spécifiques comme *glauquissime* (du mot *glauque*).

10.2.2 Le contexte et la motivation d'usage

En ce qui concerne l'utilisation des adjectifs par Squeezie, il n'y a plus de groupes de mots aussi clairs selon les branches thématiques que pour les substantifs. En revanche, compte tenu de la diversité du vocabulaire, les adjectifs utilisés peuvent être assez fidèlement répartis en sens positifs, négatifs et neutres. Ainsi, les sous-sections suivantes discutent plus en détail des mots utilisés et de leur signification contextuelle, de la motivation possible de l'utilisation d'anglicismes plutôt que d'expressions françaises, et des ruptures possibles entre la frontière des anglicismes et celle des expressions argotiques.

Les mots à signification positive

Le tableau ci-dessous contient 9 adjectifs qui apparaissent dans notre échantillon de vidéos. Parmi ces adjectifs, 5 peuvent être classés comme des emprunts à l'anglais et les autres comme des mots français utilisés dans un sens argotique.

| Mots ou expressions utilisés | Nombre des occurrences | Prononciation |
|-------------------------------------|-------------------------------|----------------------|
| best | 1 | best |

| | | |
|------------------|----|-------|
| cool | 25 | kul |
| good | 1 | gud |
| smart | 2 | smɑɤt |
| top | 6 | tɔp |
| sympa | 7 | sẽpa |
| golri (rigolo) | 3 | gɔlɤi |
| nickel (parfait) | 3 | nikɛl |
| super | 9 | sypɛɤ |

Tableau 10-7 Les adjectifs à signification positive

Ce qui peut être remarquable, c'est 25 occurrences pour le mot *cool*, qui malgré le fait qu'il est un anglicisme, est largement utilisé pour exprimer quelque chose de positif ou d'une manière ou d'une autre détendue. Nous pourrions dire qu'il s'agit également d'un terme d'argot, car il est davantage utilisé dans les communications orales entre amis. Par ailleurs, ce mot est souvent associé à des phénomènes et à des objets de la culture populaire et de la vie quotidienne, où les gens sont plus susceptibles de rencontrer des expressions familières.

D'autre part, les termes *best*, *good* (tous deux de fréquence de 1) et *smart* ou *top* (de fréquence 2 et 6) sont déjà caractérisés par des fréquences significativement plus faibles dans les vidéos. *Good* n'apparaît dans la vidéo que dans l'expression « *good vibes* », l'anglais étant utilisé probablement pour rendre plus facile et plus court le sens qu'il faudrait décrire en français.

Il est intéressant de noter qu'il n'y a pratiquement aucune occurrence d'abréviations françaises, se terminant souvent par *o*, qui ont des connotations positives. La seule abréviation est le mot *sympa* (fréquence 7), qui peut être utilisée dans presque tous les contextes. D'autres exemples d'argot est le mot *golri* (fréquence 3), comme exemple d'utilisation du verlan à partir du mot rigolo. Ici, le sens des mots n'est pas transparent pour les personnes qui n'ont jamais rencontré les termes en question, c'est-à-dire qu'il ne peut pas être déduit du contexte.

Les mots à signification négative

Un autre groupe de mots étudiés est celui des adjectifs à connotation négative. Leur occurrence est indiquée dans le tableau suivant :

| Mots ou expressions utilisés | Nombre des occurrences | Prononciation |
|------------------------------|------------------------|---------------|
| stressé | 3 | stʁese |
| triggered | 1 | tʁiɡəʁd |
| dégueu | 3 | degø |
| dégueulasse | 4 | degœlas |
| furax (furieux) | 1 | fʁaks |
| chiant | 6 | ʃjã |
| à chier | 7 | a ʃje |
| dark | 1 | dɑʁk |
| flingué (tué) | 2 | flɛ̃ge |
| bourré (ivre) | 7 | bʁø |
| glauque | 6 | ɡlok |
| glauquissime | 1 | ɡlokisim |
| macho | 1 | matʃo |
| foireux (gâteaux) | 2 | fwaʁø |
| merdique, merdiques | 11 | mɛʁdik |

Tableau 10-8 Les adjectifs à signification négative

Ce qui est évident à première vue dans les adjectifs de signification négative qui ressortent de l'analyse, c'est la présence beaucoup plus marquée de vulgarismes. Le sujet des vidéos étant thématiquement une histoire vraie anormale ou bizarre du passé ou du présent, nous nous attendrions à ce que Squeezie utilise des adjectifs de coloration négative pour exprimer certains aspects des histoires qu'il raconte. Cependant, nous remarquons ici qu'au lieu d'utiliser une expression littéraire ou minimalement non vulgaire dans certains contextes, Squeezie préfère utiliser de la vulgarité, et de la vulgarité francophone. Cela pourrait indiquer une certaine volonté de donner plus d' emphase au phénomène décrit, alors que, comme mentionné plus haut, s'il utilisait des anglicismes, le contenu et la charge émotionnelle de son message seraient légèrement éloignés et ne seraient pas mis en valeur par l'abandon de sa langue maternelle.

Les exemples d'adjectifs vulgaires dans le corpus de vidéos sont : *chiant* (fréquence 6) ou *à chier*, utilisé dans tous les contextes ici comme adjectif (fréquence 7), puis *merdique* (fréquence 11) et *foireux* (fréquence 2). Ainsi, même si 4 adjectifs vulgaires sur vingt vidéos

peuvent sembler peu nombreux, leur fréquence ici est nettement plus élevée par rapport à d'autres expressions, principalement non vulgaires. De plus, leur fréquence peut sembler légèrement asymétrique, car pour certains de ces adjectifs, Squeezie utilise leur version verbale ou nominale, multipliant ainsi, au moins de manière perceptible, la charge vulgaire de ses vidéos. L'utilisation de vulgarismes est très familière, mais dans ce cas elle est probablement appropriée au format des vidéos de Squeezie.

Squeezie utilise aussi souvent des expressions argotiques françaises qui ne sont pas vulgaires, dans une variété de contextes qui défient toute définition précise. Des adjectifs comme *bourré* (ivre) ou *dégueulasse* et sa troncation *dégueu* font partie du langage familier français. Leur fréquence y est plus élevée que celle des anglicismes utilisés ici comme *dark* (fréquence 1) ou *triggered* (fréquence 1).

Enfin, il convient de mentionner l'utilisation du mot *glauque* et son exagération en *glauquissime*. Il serait possible ici de mettre l'accent sur le contenu du message, par exemple en utilisant des expressions anglaises, mais Squeezie préfère ici dériver et conserver l'expression argotique française, qui subjectivement met l'accent sur l'ambiance du phénomène décrit et rend son discours un peu plus intéressant qu'en utilisant des expressions telles que *méga* ou *giga glauque* (voir la sous-section suivante).

Les mots à signification neutre

Enfin, les adjectifs analysés peuvent être classés comme ayant une expression neutre. Il s'agit des adjectifs restants qui n'ont pas pu être classés avec une certitude absolue dans les connotations positives ou négatives susmentionnées. Cependant, c'est ici que certains adjectifs se regroupent en fonction de leur sens et qu'il est donc possible de former certains groupes lexicaux à partir de ces adjectifs. Nous examinerons ci-après leur classement et leur analyse :

A) Les adjectifs qui signifient « grand »

Le tableau ci-dessous répertorie les adjectifs utilisés par Squeezie simplement pour exprimer une certaine exagération ou pour souligner qu'un objet ou un phénomène est grand, soit physiquement, comme dans le cas de *big* (fréquence 7) – e.g. *big cerveau*, soit plus

abstraitement, comme dans le cas de *méga* (fréquence 9) – *méga stars* (dans ce contexte, des célébrités célèbres).

| Mots ou expressions utilisés | Nombre des occurrences | Prononciation |
|------------------------------|------------------------|---------------|
| méga | 9 | mega |
| giga | 7 | ziga |
| big | 7 | big |
| fat | 1 | fat |

Tableau 10-9 Les adjectifs signifiant « grand »

Comme nous pouvons le voir, l'adjectif *fat* est également répertorié ici avec une fréquence de 1. Bien que dans son sens premier, il ne signifie pas forcément grand, mais gros. Cependant, dans le contexte de la vidéo, il est utilisé dans l'expression « *les fat banques* » pour désigner une grande agence bancaire qui pourrait être dévalisée. La raison pour laquelle Squeezie choisit ici un anglicisme au lieu du terme français n'est pas exactement claire. Cependant, nous pouvons supposer qu'il a voulu souligner la taille de l'agence bancaire en utilisant un anglicisme à un endroit où il serait remarquable, ou qu'il a voulu incorporer autant d'expressions argotiques que possible pour pouvoir ressembler au langage de ses jeunes fans.

Les autres termes *méga*, *giga* et *big* ont une fréquence élevée mais comparable et sont utilisés de manière interchangeable, de sorte qu'il est impossible de dire quel terme serait préféré ou quelle motivation aurait poussé Squeezie à choisir l'anglicisme. Cependant, nous pouvons remarquer ici que les trois termes sont utilisés en argot, ce qui constitue un autre exemple de l'intersection de la frontière entre l'anglicisme et l'argot. En d'autres termes, il serait très facile d'exprimer ces expressions en français pur et sous forme écrite, mais en raison du format conversationnel et informel des vidéos, il n'y a pas lieu d'imposer des variantes formelles. Plus précisément, le mot *méga* est un homographe et, dans l'échantillon de vidéos, est aussi utilisé comme adverbe dans 25 cas, ce qui augmente généralement sa fréquence dans les vidéos. Ce phénomène se produit également dans de nombreux autres exemples.

B) Les adjectifs qui signifient « fou / bizarre »

La deuxième catégorie d'adjectifs qui émerge nettement est celle des expressions décrivant un phénomène ou un objet bizarre ou fou. Cette plus grande variation des synonymes, dont

le sens a été si facilement isolé par l'analyse, est due, entre autres, aux thèmes des vidéos, qui permettent d'obtenir un plus grand effet de surprise et la possibilité d'un succès en ligne pour ce qui est d'attirer les spectateurs. Cela pourrait également être considéré comme l'une des raisons pour lesquelles Squeezie fait ce type de vidéos.

| Mots ou expressions utilisés | Nombre des occurrences | Prononciation |
|------------------------------|------------------------|---------------|
| dingue, dingues | 14 | dɛ̃g |
| ouf (fou) | 25 | uf |
| chelou (louche) | 9 | ʃəlu |
| zinzin, zinzins | 9 | zɛ̃zɛ̃ |
| loufoque, loufoques (fou) | 2 | lufɔk |
| marrant, marrante | 9 | maʁɑ̃ |

Tableau 10-10 Les adjectifs signifiant « fou » ou « bizarre »

La fréquence totale de ces expressions de folie ou de bizarrerie est de 68, ce qui est un nombre non négligeable mais facilement prévisible pour vingt vidéos ayant pour thème principal des histoires incroyables. Il est réparti entre 6 expressions argotiques, mais toutes sont françaises. Ainsi, les anglicismes directs n'apparaissent pas du tout dans cette catégorie, alors que l'équivalent anglais *crazy* pouvait y faire une substitution facile.

Squeezie préfère employer le verlan comme *chelou* ou *ouf* – avec la fréquence la plus élevée de 25. Etant donné le caractère informel des vidéos, cette utilisation du verlan a plus de sens que son équivalent écrit. Il en va de même pour *chelou*, qui est un verlan de prise et qui a été utilisé 9 fois.

Zinzin, *loufoque*, *marrant* et *dingue* ont tous des significations similaires. Néanmoins, il convient de noter que c'est *zinzin* que Squeezie utilise dans le contexte des personnes, comme dans l'exemple *il est bien zinzin* ou *des femmes zinzins*. En revanche, les autres expressions sont plus descriptives d'objets ou de phénomènes et aucune différence mineure n'est observable entre les contextes utilisés. Là encore, il est possible de conclure que la diversité de l'utilisation de ces adjectifs est due à la présence de Squeezie dans l'environnement en ligne, où il a pu rencontrer des moments loufoques dans le cadre de son expérience des jeux informatiques et, au fil du temps, enrichir ainsi son vocabulaire dans ce domaine.

C) Les autres cas intéressants d'adjectifs

La dernière sous-catégorie est constituée de termes sélectionnés qui, d'une manière ou d'une autre, ont émergé de l'analyse comme des moments intéressants qui méritent d'être mentionnés. Il ne s'agit pas de synonymes et ils n'apparaissent pas non plus dans une seule unité thématique, il n'est donc pas possible de les classer dans cette catégorie.

L'analyse a révélé que Squeezie utilise occasionnellement les termes anglais pour américain et britannique, c'est-à-dire *American* (fréquence 2) et *British* (fréquence 9). En ce qui concerne le premier, il est toujours lié à l'expression *American dream* dans les transcriptions. Comme il s'agit d'un phénomène social, cela peut être la raison pour laquelle il n'est pas traduit en français – la signification de ce terme est claire même sans traduction. En revanche, l'adjectif *britannique* est utilisé ici principalement dans le nom du tournoi de golf *British Open*. Bien qu'il soit précisé dans l'introduction de ce mémoire que les noms propres n'ont pas fait l'objet d'une analyse, une exception a été faite ici, et ce uniquement parce que dans l'une des 9 situations où Squeezie utilise cet anglicisme, il francise le nom en déplaçant syntaxiquement l'adjectif à une place après le nom, ce qui donne *open British*. Dans ce cas, il peut s'agir soit d'une erreur, la nature linguistique de Squeezie le poussant à utiliser les règles linguistiques françaises, soit d'une utilisation délibérée, probablement pour maintenir une continuité dans l'utilisation du terme dans d'autres parties de la vidéo, bien que dans ce cas, nous pouvons très certainement utiliser l'équivalent français.

Il y a également eu un moment intéressant dans l'une des vidéos où Squeezie semblait avoir mal prononcé et francisé le mot anglais *delusional*, qu'il voulait apparemment utiliser dans le contexte, en francisant le mot en *délusionnel*. Malheureusement, ce mot n'existe même pas dans ce sens en français, il a donc utilisé non-sens et a fait une note dans le montage vidéo pour signaler cette lacune. Malgré tout, ce phénomène pourrait être considéré comme une indication que l'expression orale de Squeezie est fortement influencée par l'utilisation de la langue anglaise.

Enfin, il convient de mentionner la troncature, qui est largement utilisée dans l'argot à des fins d'économie de langage. Nous la rencontrons dans l'analyse à travers différents types de mots. Ce qui ressort comme le phénomène qui lie ces expressions entre elles, c'est la

prédominance de la troncation, où le début du mot reste, tandis que les mots se terminent par la lettre *o*. Dans les exemples de vidéos, les adjectifs suivants sont impliqués :

| Mots ou expressions utilisés | Nombre des occurrences | Prononciation |
|------------------------------|------------------------|---------------|
| perso (personnelle) | 1 | peɣso |
| gratos (gratuity) | 3 | ɣɤato |
| réglo, réglos (régulier) | 1 | ɤeglo |
| parano (paranoïaque) | 1 | paɤano |
| accro (accroché) | 3 | akɤo |
| typolo (typique) | 1 | tipɔlo |
| sponso (sponsorisé) | 1 | sɔ̃ɔso |

Tableau 10-11 Les autres cas intéressants d'adjectifs

Le tableau montre clairement que ces termes sont relativement peu utilisés en tant qu'adjectifs. Toutefois, il convient de souligner que certains d'entre eux sont des homographes de leurs équivalents adverbiaux ou même nominaux et apparaissent donc beaucoup plus fréquemment dans l'échantillon sous leur forme écrite dans les transcriptions. Un exemple est le mot *perso*, qui est utilisé comme adjectif argotique en relation avec des informations personnelles, mais aussi comme nom pour personnage ou comme adverbe pour exprimer « personnellement », dans un total de 6 autres cas. Dans le cas de *gratos*, il y a 1 emploi adverbial supplémentaire, ou dans le sens de « gratuitement ». Les autres exemples donnés ne peuvent être identifiés que comme des adverbes, et pour le mot *sponso*, il pourrait même s'agir d'un argot professionnel pour Squeezie, qui, en plus de faire des vidéos, inclut parfois des spots publicitaires payants dans ses vidéos. Le vocabulaire de ces spots est également inclus dans l'analyse car il fait partie intégrante de la vidéo elle-même.

Les adjectifs homographiques sont également apparus dans l'analyse dans le cas des mots *macho* (fréquence 1) et *taré* (fréquence 1). Dans les deux cas, ces expressions peuvent être utilisées comme des substantifs, par exemple : *Il est bien macho / un bon gros macho, espèce de taré atroce / lui il est tellement taré*. Cependant, même lorsqu'elles sont utilisées comme substantifs, les deux expressions sont à usage unique et ces exemples peuvent donc servir d'illustration intéressante de la diversité du vocabulaire argotique présent.

10.3 Les verbes et les locutions verbales

Cette sous-section est consacrée aux verbes et expressions verbales. Même dans ce cas, la frontière entre les anglicismes et les expressions argotiques peut être floue, ce qui sera illustré ci-dessous par des exemples. En ce qui concerne l'analyse des verbes, une entrée est considérée comme tous les conjugaisons du verbe donné et est listé dans le tableau à l'infinitif, la grande majorité des verbes étant réguliers avec la terminaison en *-er*.

10.3.1 Le nombre des occurrences

En ce qui concerne les verbes et les locutions verbales, l'analyse a donné un total de 74 entrées, c'est-à-dire à la fois des anglicismes et des termes argotiques, dont 28 entrées sont représentées par des anglicismes directs. Parmi celles-ci, seules 18 entrées comportent une locution verbale, souvent avec un sens vulgaire (voir les sous-sections suivantes). Le tableau suivant indique, comme pour les types de mots précédents, la fréquence globale de toutes les entrées de cette catégorie.

| | |
|--|-----|
| Fréquence totale d'anglicismes (verbes) | 69 |
| Fréquence totale d'argot (verbe) | 247 |
| Fréquence totale de verbes | 316 |

Tableau 10-12 Le nombre total d'occurrences de verbes et locutions verbales

Comme le montrent les données, la variation et la fréquence des expressions argotiques françaises sont beaucoup plus nombreuses que celles des anglicismes. Cela pourrait probablement être dû à l'utilisation fréquente de vulgarismes et de leurs variations phrastiques, ainsi qu'à la possibilité d'exprimer une plus grande variété de contextes. En effet, les expressions anglaises sont souvent des verbes formés à partir de substantifs qui expriment un phénomène en ligne spécifique (par exemple *shopper*, *modder*, *troller*) ou d'autres significations étroites (par exemple, *interviewer*, *kidnapper*, *squatter*).

Non seulement les anglicismes sous forme de verbes ont une fréquence et une représentation globale beaucoup plus faibles, mais en même temps il n'y a pas de terme qui soit significativement plus fréquent que les autres, comme on l'a observé dans le cas des adjectifs. Aucune des expressions examinées n'a atteint une fréquence supérieure à 10, les plus fréquentes étant *checker* (fréquence 6), *interviewer* (fréquence 5), *kidnapper* (fréquence

7), *let's go* (fréquence 6) et *sprinter* (fréquence 6). Ici, il est également clair que la fréquence des expressions susmentionnées est étroitement liée au sujet de la vidéo elle-même et il est donc tout à fait possible qu'elle ne soit pas répartie de manière égale dans les vidéos examinées.

Pour les expressions argotiques françaises, la situation est très différente. Comme ces termes n'ont souvent pas une signification aussi précise, ils sont utilisés dans un plus grand nombre de vidéos. D'autre part, cela est dû, entre autres, au fait que Squeezie opte pour des expressions vulgaires, surtout dans les verbes, tandis que les phrases combinées avec *chier*, *cul*, *couilles* ressortent de l'analyse de différentes manières, ce qui contribue à augmenter la fréquence globale. Les expressions argotiques les plus fréquentes sont les verbes *bosser* (fréquence 34), *choper* (fréquence 24) et *kiffer* (fréquence 16). Ces expressions ne sont pas liées à un contexte spécifique, ce qui explique leur fréquence plus élevée dans les vidéos.

10.3.2 Le contexte et la motivation d'usage

Parmi tous les verbes et expressions verbales identifiés à partir de l'analyse, deux catégories claires ont émergé et ont pu être séparées des autres et approfondies. Il s'agit des verbes utilisés dans le contexte des réseaux sociaux et des jeux, ainsi que des expressions vulgaires qui, comme nous l'avons mentionné plus haut, étaient très fréquentes. Malheureusement, le reste des verbes n'a pas pu être catégorisé de manière significative, c'est pourquoi le groupe « autres » a été créé, où seuls les cas les plus remarquables seront examinés en détail.

Le contexte de réseaux sociaux et de jeux vidéo

En tant que youtubeur, il n'est pas surprenant que le discours de Squeezie comprenne des verbes et des expressions liés à l'environnement en ligne des jeux vidéo ou des réseaux sociaux. Dans le cas des jeux, par exemple, il a utilisé le verbe *modder* (fréquence 1) ainsi que son substantif *modding* (cf. chapitre Substantifs), et *crasher* (fréquence 2).

Cependant, il y a beaucoup plus de verbes liés davantage au fonctionnement d'internet et aux phénomènes liés aux réseaux sociaux. Rien que le terme *filmer* (fréquence 3) pour exprimer le fait de filmer est utilisé de façon tout à fait compréhensible en anglais plutôt qu'en français, c'est-à-dire que si l'on tient compte de la profession de Squeezie, nous pouvons nous attendre à ce que les termes familiers et le jargon associés à son métier et au travail

des vidéastes sur les réseaux soient plus susceptibles d'être en anglais. Pour les autres exemples de ce domaine, la fréquence est beaucoup plus faible, les verbes *flexer*, *hyper*, *shopper*, *surfer* et *trender* étant caractérisés par une fréquence de 1. Ils ne sont donc utilisés que dans des cas spécifiques. *Shopper* peut facilement être remplacé par *acheter*, mais lorsqu'il s'agit de promouvoir ses propres produits, la motivation de Squeezie à utiliser des anglicismes peut être plus attrayante pour le spectateur. En même temps, cela tend à conduire à une communication argotique, ou la frontière entre les anglicismes et l'argot est aussi floue. Voici un aperçu des résultats :

| Mots ou expressions utilisés | Nombre des occurrences | Prononciation |
|------------------------------|------------------------|---------------|
| crasher | 2 | kʁaʃe |
| filmer | 3 | filme |
| flexer | 1 | flekse |
| hyper | 1 | aɣpe |
| modder | 1 | mɔde |
| shopper | 1 | ʃɔpe |
| spoiler | 2 | spɔjle |
| surfer | 1 | syʁfe |
| trender | 1 | tʁende |
| troller | 3 | tʁɔle |

Tableau 10-13 Les verbes du domaine des jeux vidéo et réseaux sociaux

Les verbes *trender*, *troller* et *spoiler* semblent trouver leur origine dans leur version substantive, qui apparaît également dans l'analyse (*trend*, *troll*, *spoiler*). Il s'agit de phénomènes très spécifiques à l'espace en ligne et donc, pour être utilisés efficacement en français, ils devraient être expliqués par la description. Pour maintenir une relation internet commune (ce qu'implique l'argot) avec son public, il est plus logique de s'appuyer sur l'utilisation des anglicismes.

Les vulgarismes

La catégorie suivante clairement définissable au sein des verbes et des locutions verbales est celle des vulgarismes, qui affiche une fréquence de 78 sur la fréquence totale de tous les termes chargés, et ce uniquement dans 16 entrées distinctes.

Il convient tout d'abord de mentionner les emprunts vulgaires à l'anglais, qui sont représentés en petit nombre. Cela s'explique par le fait que Squeezie préfère exprimer la vulgarité en français dans sa diction, ce qui peut être purement subjectif, et aussi par l'accent mis sur le contenu du message. En d'autres termes, avec les anglicismes, nous pouvons parfois avoir l'impression que leur utilisation s'éloigne de l'ambiance émotionnelle forte de l'expression en question. Cependant, en ce qui concerne les exemples spécifiques, il y a *fuck* (fréquence 3), littéralement *baiser* en français, et une expression polysémique en anglais. Néanmoins, souvent utilisée pour dire qu'il faut renoncer quelque chose. Facilement remplaçable par de nombreux équivalents en français, l'utilisation d'anglicismes ici peut être motivée par l'argot qui s'inscrit dans le cadre de la vidéo. Il est toutefois à noter qu'il s'agit du seul anglicisme de cette catégorie et de ce type de mot.

Un résumé de tous les vulgarismes et expressions vulgaires utilisés est présenté dans le tableau suivant :

| Mots ou expressions utilisés | Nombre des occurrences | Prononciation |
|--|-------------------------------|----------------------|
| fuck | 3 | fœk |
| merder | 1 | mɛʁde |
| s'emmerder (faire naître l'ennui) | 1 | sãmɛʁde |
| niquer | 11 | nike |
| se chier | 2 | sə ʃje |
| gueuler | 5 | gœle |
| ken (kéni – niquer) | 4 | kɛn |
| s'en batter les couilles (être indifférent) | 8 | sã bate le kuj |
| avoir les couilles (manifester du courage) | 3 | avwaʁ le kuj |
| casser les couilles (être détruit) | 2 | kase le kuj |
| partir en couille (se livrer à n'importe quoi) | 7 | paʁtik_ã kuj |

| | | |
|---|----|--------------------------|
| se foutre de sa gueule (se moquer de) | 6 | sə futʁə də sa gœl |
| avoir le cul bordé de nouilles (avoir de la chance) | 1 | avwaʁ lə ky bɔʁde də nuʒ |
| en avoir ras le cul (en avoir marre) | 7 | ɑ̃ _avwaʁ ʁa lə ky |
| faire chier (emmerder) | 5 | fɛʁ ʃje |
| se faire chier (s'ennuyer) | 12 | sə fɛʁ ʃje |

Tableau 10-14 Les verbes et locutions verbales vulgaires

Le seul exemple de verlan dans cette catégorie, à savoir *ken* (fréquence 4), se distingue. Il s'agit d'un verlan qui combine également la troncation. Il est donc à l'origine dérivé de *kéni* et du verbe vulgaire *niquer*. Dans l'ensemble de l'échantillon, il est utilisé exclusivement comme expression verbale non conjugué, par exemple *ça ken*. La motivation de l'usage argotique est ici claire.

Sinon, les vulgarismes utilisés dans l'analyse pourraient être divisés en ceux qui contiennent les mots merde, couille, cul et chier, donc ceux qui ont été créés par dérivation. Cependant, les expressions utilisées n'ont alors pas un sens très proche de celui, par exemple, de *casser les couilles* / *partir en couille* / *avoir les couilles*. Cependant, il est intéressant de noter que pour la dernière expression en particulier, il existe un équivalent ayant le même sens en anglais, à savoir *to have balls*, mais Squeezie ne l'utilise jamais.

Les autres exemples

Enfin, nous présentons des exemples intéressants qui n'ont pas pu être clairement classés dans des domaines thématiques. Il en résulte une longue liste de verbes et d'expressions, dont la plupart sont des expressions argotiques françaises. Malgré cela, 17 anglicismes ont pu être identifiés parmi eux. Toutefois, comme le montre le tableau ci-dessous, par rapport aux verbes français, les mots anglais empruntés sont relativement moins fréquents, aucune des expressions n'atteint plus de 10 occurrences.

Là encore, nous pouvons discerner dans la fréquence des verbes s'il s'agit d'un verbe au sens plus général, par exemple *interviewer*, qui est courant en français et ne serait pas considéré comme un usage argotique, ou d'un verbe au sens très spécifique, ce qui pourrait

se traduire par une fréquence plus faible. C'est le cas, par exemple, de *chiller*, *squatter*, *stocker*, *taser*. Dans certains cas, il peut également s'agir d'un verbe qui, tout en ayant un sens spécifique, s'inscrit également dans la thématique d'une vidéo particulière où il est ensuite mentionné à de multiples reprises. C'est le cas, par exemple, des verbes *kidnapper* (fréquence 7) et *sprinter* (fréquence 6), qui n'apparaissent que dans les vidéos dont l'un des thèmes principaux est la course ou le kidnapping. Ce dernier est même difficilement exprimé par un équivalent français.

En ce qui concerne la possibilité d'effacer la frontière entre les anglicismes et leur usage argotique, nous pourrions en discuter dans le cas des verbes *bluffer* (employé avec une prononciation à l'anglaise, cf. le tableau ci-dessous), *flasher* ou *pitcher*, pour lesquels il existe des équivalents français relativement neutres. Un cas intéressant est l'utilisation des verbes *give up* (fréquence 2) ou *let's go* (fréquence 6). Dans le premier cas, il s'agit d'une version non conjuguée du verbe anglais *give up* – très substituable en français. Par rapport aux autres anglicismes, il n'y a pas de francisation par l'ajout d'une terminaison verbale et nous pouvons donc considérer qu'il s'agit d'un usage argotique. Nous pouvons dire la même chose de *let's go* au lieu de *on y va*, qui est une expression parfaitement courante en français et qu'il n'y aurait aucun sens à remplacer par un équivalent anglais, à moins que la motivation derrière cela ne soit d'être familier/informel.

| Mots ou expressions utilisés | Nombre des occurrences | Prononciation |
|------------------------------|------------------------|---------------|
| bluffer | 1 | blœfe |
| flasher | 1 | flaʃe |
| flipper | 3 | flipe |
| give up | 2 | giv œp |
| checker | 6 | tʃɛke |
| chiller | 1 | tʃile |
| interviewer | 5 | ɛ̃tɛvjuve |
| kidnapper | 7 | kidnape |
| let's go | 6 | lets go |
| pitcher | 1 | pitʃe |
| sprinter | 6 | spɔ̃inte |
| squatter | 1 | skwate |

| | | |
|----------------------------------|----|---------------|
| starifier | 1 | stavifje |
| stocker | 1 | støke |
| stopper | 3 | støpe |
| swinguer | 3 | swiŋge |
| taser | 2 | taze |
| pécho (chopper) | 24 | peʃo |
| bossier | 34 | bøse |
| kiffer | 16 | kife |
| blairer | 3 | blære |
| chialer (pleurer) | 2 | ʃjale |
| claquer (dépense gaspillant) | 4 | klake |
| marrer (amuser) | 1 | maʁe |
| flinguer (tirer sur qqn.) | 2 | flēge |
| se bourrer (enivrer) | 3 | sə buʁe |
| cramer (démasquer) | 5 | kʁame |
| soûler (ennuyer) | 2 | sule |
| craquer (céder à la tentation) | 3 | kʁake |
| brain | 1 | bʁē |
| chambouler (bouleverser) | 3 | ʃābule |
| foirer | 5 | fwære |
| bouffer (manger) | 7 | bufe |
| zapper (éviter, oublier) | 2 | zape |
| mater (regarder) | 4 | mate |
| se taper (faire) | 7 | sə tape |
| buter (tuer) | 4 | byte |
| faire gaffe | 3 | fæʁ gaf |
| péter les plombs (devenir fou) | 9 | pete le plō |
| faire baver (souffrir) | 1 | fæʁ bave |
| en avoir marre | 10 | ān_ avwaʁ maʁ |
| se faire griller (être démasqué) | 4 | sə fæʁ ɡʁije |
| poser une pêche (déféquer) | 1 | poze yn pɛʃ |
| être en PLS (se sentir mal) | 2 | etʁ_ ā peɛles |

| | | |
|-----------------------------|---|--------------|
| avoir la dalle (avoir faim) | 6 | avwaʁ la dal |
|-----------------------------|---|--------------|

Tableau 10-15 Les verbes et locutions verbales sans domaine

Outre les anglicismes, cette catégorie comprend également l'utilisation abondante de tous les mots et expressions d'argot français, cette fois non vulgaires. Ils sont cependant très divers dans leur signification, ce qui fait que la grande majorité d'entre eux ont une fréquence inférieure ou égale à 10. En revanche, les expressions les plus fréquentes de cette catégorie sont : *pécho* (fréquence 24), *bossier* (fréquence 34) et *kiffer* (fréquence 16). *Pécho* est le seul représentant du verlan dans cette catégorie, il a été formé à partir du verbe *choper*. De plus, *bossier*, avec son sens général de travail, apparaît dans toutes les vidéos et est donc naturellement préféré par Squeezie comme terme argotique pour désigner le travail. En revanche, *kiffer*, véhiculant le sens du verbe aimer, est identifiable à la fois sous forme de verbe et de nom, et ne renvoie pas non plus à des contextes thématiques spécifiques en raison de sa possibilité générale d'utilisation en tout contexte.

10.4 Les adverbes

La dernière et la plus petite catégorie distincte de cette analyse est celle des adverbes. Étant donné que très peu de ce type de mots a été identifié dans le cadre des phénomènes étudiés, cette sous-section ne résume que brièvement les exemples d'argot trouvés. En effet, aucun anglicisme n'a été identifié.

10.4.1 Le nombre des occurrences

Comme le montre le tableau ci-dessous, l'emprunt d'adverbes à l'anglais n'apparaît pas du tout dans l'échantillon de vidéos. D'autre part, il y a 52 exemples d'adverbes argotiques au total, et ce uniquement dans 6 entrées différentes.

| | |
|--|----|
| Fréquence totale d'anglicismes (adverbes) | 0 |
| Fréquence totale d'argot (adverbes) | 52 |
| Fréquence totale d'adverbes | 52 |

Tableau 10-16 Le nombre total d'occurrences d'adverbes

Parmi ceux-ci, seuls 3 adverbes sont utilisés avec une fréquence de 9 ou plus, ce qui suggère que Squeezie ne se préoccupe pas trop de la variation du vocabulaire pour les adverbes et répète souvent les mêmes dans les vidéos (cf. la sous-section suivante). D'autre part, les adverbes les moins fréquents apparaissent dans les vidéos à une fréquence maximale de 2, Il

convient également de noter qu'en dehors de l'intensification adverbiale, il ne semble pas y avoir beaucoup d'occasions d'utiliser l'argot de manière significative, ce qui peut également expliquer le faible nombre de termes trouvés.

10.4.2 Le contexte et la motivation d'usage

En ce qui concerne l'utilisation des adverbes argotiques, l'expression la plus fréquente est *méga* (fréquence 25) pour exprimer le sens de très, ou d'intensification. La même intensification est également utilisée par le terme *super*, mais avec une fréquence plus faible de 14. Ainsi, lorsque Squeezie utilise l'argot avec des adverbiaux, il les choisit pour mettre l'accent sur la grandeur/le volume de l'objet ou du phénomène en question. Un autre adverbe ayant un sens similaire est *vachement* (fréquence 9), formé cette fois par dérivation classique.

| Mots ou expressions utilisés | Nombre des occurrences | Prononciation |
|------------------------------|------------------------|---------------|
| gratos (gratuit) | 1 | ɣɾato |
| perso (personnellement) | 2 | ɤɛɓso |
| illico (immédiatement) | 1 | iliko |
| vachement (beaucoup) | 9 | vafmã |
| super (très) | 14 | sypɛɛ |
| méga (très) | 25 | mega |

Tableau 10-17 Le nombre total des adverbes identifiés

Nous ne pouvons pas nous empêcher de remarquer que la moitié des adverbes, ceux dont la fréquence est faible, sont également formés par une troncation se terminant par *o*, un phénomène très courant dans la communication argotique et dont l'utilisation par Squeezie n'est donc pas surprenante. Toutefois, en ce qui concerne les termes *gratos* et *perso*, il s'agit d'homonymes avec leurs équivalents substantifs ou adjectivaux, qui apparaissent également dans l'analyse.

10.5 Les autres exemples

Le dernier chapitre de cette partie du mémoire est un mélange des exemples restants d'anglicismes et d'expressions argotiques, y compris leurs nuances, qui résultent de l'analyse globale. Étant donné leur petit nombre, il n'était pas logique de continuer à les diviser par type de mot, notamment parce qu'il s'agissait déjà de phrases entières et d'abréviations utilisées. Néanmoins, les sous-sections suivantes se concentrent sur les

abréviations et les exclamations, ainsi que sur les phrases anglaises complètes qui ont également été repérées dans les vidéos.

10.5.1 Le nombre des occurrences

Compter la fréquence des expressions restantes, et donc trouver comment le faire, c'est compter la fréquence des occurrences totale des anglicismes par rapport à la somme des abréviations qui sont anglaises, avec des phrases prononcées en anglais, bien que dans ce cas nous parlions plutôt de l'expression de phrases courantes prononcé en anglais où il n'y a pas besoin de les traduire en français.

Le tableau ci-dessous montre donc que la fréquence totale de tous les anglicismes de cette catégorie est de 40. Il convient toutefois de noter que 20 d'entre eux sont occupés par l'abréviation *OK*. Les autres expressions n'ont atteint qu'une fréquence de 2, soit un total de 16, ce qui représente tout de même plus d'entrées que pour les expressions argotiques françaises, où 11 mots différents ont été identifiés avec une fréquence totale de 94. Cela peut s'expliquer par la signification moins spécifique des termes utilisés, qui ont pu être utilisés par Squeezie dans les différents thèmes de ses vidéos.

| | |
|--|-----|
| Fréquence totale d'anglicismes ou phrases | 40 |
| Fréquence totale d'argot (autres) | 94 |
| Fréquence totale d'autres expressions | 134 |

Tableau 10-18 Le nombre total d'occurrences d'autres expressions non spécifiées

Pour les expressions françaises, les plus nombreuses sont *ouais* comme équivalent familier de *oui* avec une fréquence de 17. Dans le même esprit, le mot anglais *yes* est apparu dans seulement deux cas où nous pouvons déduire qu'un tel usage est de nature argotique et franchit donc la frontière susmentionnée entre l'argot et les anglicismes. Cependant, l'expression la plus fréquente est le vulgaire *putain*, utilisé comme une interjection plutôt qu'autre chose, dans 37 cas. Comme nous l'avons vu avec les précédents vulgarismes mentionnés, Squeezie a une préférence pour les expressions françaises.

10.5.2 Le contexte et la motivation d'usage

Les phrases entièrement en anglais

Comme nous l'avons déjà mentionné, nous avons observé dans les vidéos certains énoncés qui étaient entièrement prononcés en anglais au lieu d'utiliser seulement quelques anglicismes qui s'inscrivaient dans le schéma classique de la phrase française. Il s'agit dans l'ensemble de cas isolés, où nous avons trouvé un total de 6 phrases de ce type, toutes avec une fréquence de 1. Il s'agit donc soit de phrases ayant un sens très spécifique pour le contexte, soit à l'inverse de phrases conversationnelles très générales, que Squeezie a tout de même inclus dans son discours en anglais et non en français.

Dans les cas de *a car you can believe in* et *hey Margaret how are you*, le premier est un slogan publicitaire que Squeezie ne fait que reproduire et qui n'est pas essentiel pour le contexte du reste de la vidéo, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de motivation particulière pour que cette phrase soit entendue en français. Par ailleurs, la deuxième phrase mentionnée provient de la vidéo où un couple tente d'apprendre aux dauphins à parler anglais, et cette phrase n'est donc que la reproduction d'une phrase que l'on pensait que le dauphin serait éventuellement capable de dire. Ces deux phrases n'ont pas un rapport avec le discours réel de Squeezie.

| Mots ou expressions utilisés | Nombre des occurrences | Prononciation |
|------------------------------|------------------------|--------------------------|
| a car you can believe in | 1 | a kɑː ju kæn beliv in |
| but here comes a new | 1 | bət hiː kɒmz ə nuw |
| fake it until you make it | 1 | fɛjk it ɪntil ju meɪk it |
| hey Margaret how are you | 1 | heɪ mɑːrgəret hau ɑː ju |
| how you doing my friend | 1 | hau ju duɪŋ maɪ frɛnd |
| let me introduce you | 1 | lɛt mi ɪntɹɔdʒus ju |

Tableau 10-19 Les phrases entièrement en anglais

Les autres phrases listées dans le tableau ci-dessus sont des phrases que Squeezie utilise dans la narration de sa vidéo ou pour s'adresser à son public. Le passage à l'anglais ici peut être dû à la reproduction de phrases utilisées par les youtubeurs dans leur travail, telles que *how are you doing my friend* ou même *let me introduce you*.

Les abréviations

Un autre groupe cohérent de termes est constitué par les abréviations qui représentent une phrase, en anglais ou en français. Pour les sous-sections précédentes par types de mots, toutes les abréviations étaient des exemples de troncation, alors qu'ici l'analyse a également produit 10 exemples de sigles – la plupart d'entre eux en anglais dans le contexte de l'environnement en ligne ou de l'univers des jeux vidéo.

Il y a également un seul exemple de troncation de l'expression française courante *comme d'habitude*, qui est ici abrégée en *comme d'hab*. Un autre exemple d'abréviation française est *PTDR*, l'expression *pété de rire*.

| Mots ou expressions utilisés | Nombre des occurrences | Prononciation |
|--------------------------------|------------------------|---------------|
| ARG (alternate reality game) | 1 | æʁʒe |
| BFF (best friend forever) | 1 | beʔfɛf |
| GG (good game) | 2 | ʒeʒe |
| KO (knockout) | 1 | kaɔ |
| OK | 20 | ɔke |
| PC (personal computer) | 1 | pese |
| RIP (rest in peace) | 2 | ʁip |
| RPG (role-playing game) | 2 | εʁpeʒe |
| VIP (very important person) | 2 | vʝajpi |
| PTDR (putain de rire) | 1 | pɛtɛdɛʁ |
| comme d'hab (comme d'habitude) | 5 | kɔm dab |

Tableau 10-20 Les abréviations sans domaine

Enfin, voici quelques exemples d'abréviations anglaises que l'on pourrait qualifier d'anglicismes utilisés dans les vidéos. Cependant, même s'il s'agit d'expressions anglaises, Squeezie francise ces abréviations avec sa prononciation, où l'orthographe des lettres est dite purement en français. Ce n'est que dans le cas de *RIP* (rest in peace) que l'abréviation est prononcée comme s'il s'agissait d'un mot à part entière.

Les abréviations *ARG*, *GG*, *KO*, *PC* et *RPG* ont un lien important avec les jeux vidéo ou les sports. Étant donné qu'une partie du travail de Squeezie est dans le domaine de jeux vidéo, il n'est pas surprenant qu'il utilise ce genre d'abréviations dans son discours. Bien que les

vidéos examinées ici ne soient pas directement axées sur les jeux, les intérêts de Squeezie pour les jeux et son travail sur YouTube touchent à l'industrie, et nous pouvons donc s'attendre à ce qu'il applique des termes argotiques de ce contexte à des vidéos ayant d'autres thèmes. Dans notre échantillon, Squeezie fait souvent référence à divers jeux ou fait la promotion de son travail et de son actualité sur les jeux, même si les sujets de la vidéo elle-même ne sont pas directement liés à ces jeux – ils sont donc également présents dans l'échantillon, bien qu'à une faible fréquence. Nous pouvons certainement parler ici d'une rupture des frontières de l'argot avec l'utilisation d'anglicismes, lorsque Squeezie utilise un jargon de jeu qui s'écarte du français écrit, sans pour autant essayer de remplacer des termes familiers par leur équivalent français.

L'expression la plus fréquente dans ce groupe est l'abréviation anglaise *OK* (fréquence 20). Ces expressions sont bien sûr également utilisées par Squeezie, mais même ainsi, il peut être influencé à utiliser cette expression en raison de son industrie et de sa présence en ligne, qui est dominée par l'utilisation de l'anglais.

Les autres exemples

Parmi les expressions qui ont été attribuées à d'autres expressions, on trouve principalement des exclamations et quelques exemples de locutions. Le tableau ci-dessous en donne un aperçu, avec un total de 9 entrées identifiées :

| Mots ou expressions utilisés | Nombre des occurrences | Prononciation |
|------------------------------|------------------------|---------------|
| que dalle (rien) | 5 | kə dal |
| en deux-deux (rapidement) | 1 | ã dødø |
| nan (variante de non) | 2 | nã |
| ouais (variante de oui) | 17 | wɛ |
| zéro (rien, néant) | 8 | zero |
| merde (exclamation) | 7 | mɛʁd |
| putain (exclamation) | 37 | pytɛ̃ |
| bordel (exclamation) | 2 | bœʁdɛl |

Tableau 10-21 Les autres exemples non spécifiés

Tout d'abord, il convient de mentionner la petite locution *que dalle* (fréquence 5) et *en deux deux*, utilisées une seule fois. Il peut s'agir ici d'une simple diversification du vocabulaire

de Squeezie. Par ailleurs, le mot *dalle* est souvent combiné dans des locutions, ce qui apparaît également dans notre analyse dans les verbes de la phrase *avoir la dalle*.

Nous pouvons également noter que Squeezie utilise occasionnellement la variante familière *ouais* au lieu de *oui*, à 17 reprises, alors qu'il n'a utilisé la variante familière *non*, *nan*, que deux fois dans l'échantillon, notant une certaine préférence pour le *non* standard pas argotique.

En ce qui concerne les exclamations, on constate que seules les expressions vulgaires ont été extraites de l'analyse. La plus fréquente est sans doute *putain* (fréquence 37), que Squeezie utilise également dans d'autres classes de mots. Cependant, cette expression particulière peut aussi être utilisée comme une exclamation d'une grande émotion ou même d'une frustration, et c'est celle que Squeezie préfère le plus. Vient ensuite *merde* (fréquence 7), qui a également été utilisé aussi dans une autre classe de mot, mais en tant qu'exclamation, sa vulgarité peut être perçue comme légèrement inférieure à celle de l'exemple précédent. Enfin, *bordel* (fréquence 2) est également utilisé ici comme une sorte d'exclamation, et comme un nom dans les chapitres précédents. Cependant, compte tenu de sa fréquence, il s'agit d'une partie plutôt insignifiante du vocabulaire de Squeezie.

11 La conclusion de la partie empirique

Comme le montrent les chapitres abordés, l'analyse globale de l'échantillon des vidéos a été très fructueuse. Au total, plusieurs centaines de termes ont été identifiés, parmi lesquels les substantifs sont les plus représentés, suivis des adjectifs et des verbes. Les occurrences les moins intéressantes des expressions examinées sont les adverbes, qui ne donnent que quelques occurrences de troncation pour indiquer l'usage argotique de la langue des jeunes.

Nous pouvons donc conclure que Squeezie a bien utilisé les mots les plus souvent associés professionnellement à son travail et à la culture populaire de l'internet ou des jeux vidéo en général. Toutefois, il convient également de noter que l'échantillon contient un nombre considérable d'expressions vulgaires, mais presque toutes utilisées en français et non sous forme d'anglicismes, ce qui serait généralement attendu de la génération Z, dont le discours est particulièrement imprégné de la langue anglaise.

L'analyse a réussi à donner une image assez fidèle de ce à quoi pourrait ressembler un jeune français moderne et, en fait, malgré le fait qu'il y a des débats sur l'intrusion de l'anglais dans la langue au détriment de la préservation de son patrimoine culturel, les enregistrements ont montré qu'une grande partie des expressions étaient d'origine française avec une proportion extraordinaire de verlan, ce qui peut être considéré comme un phénomène unique de la langue française et comme une partie de son identité complexe.

CONCLUSION

Dans ce mémoire, nous avons étudié les anglicismes et les expressions argotiques dans la langue française, en utilisant l'exemple d'une étude de cas du discours du youtubeur français le plus populaire, Squeezie, dont l'objectif était d'analyser en profondeur son discours oral et d'identifier tous les emprunts à l'anglais et les expressions argotiques qu'il utilise dans un échantillon de vidéos sélectionnées.

Dans la partie théorique du présent travail, nous avons traité les principaux sujets liés à la recherche, à savoir la question de l'emprunt linguistique dans son ensemble, les spécificités des anglicismes, un aperçu diachronique de l'histoire de l'influence mutuelle de l'anglais et du français, et la politique linguistique qui y est liée. Le chapitre sur l'argot avait pour but de présenter la définition et le contexte social de l'argot moderne au sein de ce que l'on appelle la langue des cités et, par la suite, la caractérisation de la langue des jeunes et leurs spécificités dans le contexte de l'utilisation des réseaux sociaux. La supposition selon laquelle Squeezie est un youtubeur célèbre spécialisé dans les jeux vidéo, et qu'il serait un bon candidat pour démontrer les termes de l'enquête, a été remplie avec succès.

Notre recherche nous a permis de dresser un tableau de ce à quoi ressemble le discours des jeunes de la génération Z, qui ont été les premiers à largement grandir sur internet. À travers les classes de mots par lesquels la partie empirique du travail a été structurée, l'utilisation de centaines de mots anglais différents, d'abréviations et de phrases complètes a été confirmée. Les termes argotiques ont également été largement utilisés, et le plus souvent dans la troncation, comme nous pouvions s'y attendre. Le discours de Squeezie montre également une gamme variée d'expressions en verlan, souvent accompagnées d'une troncation dans le but de rendre le discours encore plus familier.

La catégorisation des expressions trouvés en groupes thématiques nous a permis de trier clairement les données et d'en dégager des tendances. Ainsi, dans les tableaux plus nombreux des expressions trouvées, nous pouvons déduire pour quels sujets Squeezie est plus susceptible d'être motivé pour utiliser un anglicisme ou de l'argot au lieu de l'équivalent en français standard.

En étudiant les sociolectes et en examinant la question du développement du français moderne dans le contexte d'une plus grande infiltration de l'anglais, ce travail pourrait servir de perspective pratique sur la langue des jeunes de l'époque. En même temps, il peut aussi servir dans un contexte didactique, à la fois par l'orientation thématique des vidéos de Squeezie proches des jeunes dans un contexte socio-culturel et puis comme moyen de vocabulaire nouveau pertinent pour communiquer avec les jeunes francophones.

Résumé

Předložená práce s názvem *Anglicismy a argotické výrazy v řeči youtubera Squeezieho* má za úkol analyzovat vybraný vzorek videí daného youtubera a identifikovat jednak kontextuální použití a četnost výskytů, jednak potenciální tematické vzorce použití anglických výpůjček a argotických výrazů. To vše se opírá o teorii založenou především na klasifikaci anglicismů a slovtvorné procesy argotu mladistvých.

Práce je dělená na dvě hlavní části – teoretickou a empirickou, přičemž v empirické části práce byla zvolena metoda případové studie vybraného youtubera, Squeezieho, za účelem zkoumání celistvého příkladu moderní francouzštiny poznamenané internetem a vlivem angličtiny. K tomuto účelu byly systematicky analyzovány transkripty dvaceti Squeezieho videí publikovaných v letech 2022 a 2023. Squeezie je nejúspěšnější a nejvíce odebíraný francouzský youtuber. Byl vybrán jako reprezentant generace Z, na jejíž mluvu se předložená práce zaměřuje v rámci tzv. „langue des jeunes“ (jazyk mladých), aby mladiství mohli být pro účely práce snáz demograficky vytyčeni. Zároveň byl výběr Squeezieho částečně ovlivněn tím, že jako youtuber zaměřený na počítačové hry a působící dlouhodobě na sociálních sítích se mohlo předpokládat, že jeho mluvený projev bude velmi bohatý na anglicismy a argot s velkou variací výrazů, což se také potvrdilo.

Účelem práce bylo tedy vytvořit obrázek toho, jak může mluvený projev průměrného dnešního francouzského mladistvého vypadat. Generace Z, kterou Squeezie v této práci zastupuje, je totiž de facto první generace, která z velké části vyrůstala již s internetem a sociálními sítěmi. Zároveň se jedná o věkovou skupinu, jejichž jazyk je silně ovlivněn angličtinou, která dominuje dnešní globalizovanou společnost a čím dál víc proniká do francouzštiny, a to nejen na lexikální úrovni jako je hlavní předmět této práce, ale také na morfologické, foneticko-fonologické a syntaktické úrovni.

V teoretické části byl nejprve představen koncept jazykových výpůjček v obecné rovině, posléze byl pojem výpůjčky definován a dále klasifikován dle typů, které mohou zasahovat do různých jazykových rovin. Potom byly jazykové výpůjčky zúženy na konkrétní situaci s anglicismy. Byla představena angličtina a její dnešní postavení ve společnosti, zároveň byly popsány hlavní momenty v historii jazyka francouzského, kdy angličtina do ní začala pronikat a také jak se vzájemně v průběhu staletí ovlivňovaly. Mimo typy a klasifikaci

anglicismů byla jedna kapitola věnována i argotu, kdy byl vysvětlen širší kontext toho, co argot je, jeho funkce a také důležitý sociální kontext v rámci tzv. „langue des cités“. Tento sídlištní typ hovorové francouzštiny měl významný vliv na dnešní mluvu mladistvých, zejména v používání verlanu a představuje významnou část francouzské socio-kulturní identity.

V rámci zkoumaných výrazech byla také diskutována možná nejasná hranice a potenciální kolísání mezi tím, co je anglicismus a co je argotický výraz s tím, že použití anglicismu v diskurzu může být argoticky motivováno.

Empirická část práce sestávala z analýzy transkriptů vybraných Squeezieho videí. Zdrojový text pro samotnou identifikaci zkoumaných výrazů byl dokument s přepisem všech dvaceti videí, které byly vybrány jako vzorek pro tuto práci. Jednalo se o patnáct až dvacetiminutová videa, která všechna spadala do typu monologického projevu na různá témata se společným motivem neuvěřitelných pravdivých příběhů. Tento typ videí byl vybrán jednak kvůli možné rozmanitosti použitých lexikálních výrazů a jednak kvůli monologickému charakteru, takže mluvený projev sestával čistě ze Squeezieho vlastní mluvy.

Co se týče postupu analýzy, zpočátku bylo zamýšleno použití softwaru či počítačového skriptu, který by zautomatizoval proces a umožnil potenciálně hlubší analýzu předložených dat. Nicméně se od této možnosti muselo upustit z důvodu, že výsledky ze skriptu sestávaly z jednotlivých hesel bez kontextu, přičemž v nalezených heslech nešly rozeznat anglicismy od standardních francouzských slov existujících i v angličtině. Byl proto zvolen postup ruční analýzy, což bylo nakonec velkým přínosem, jelikož se identifikované výrazy mohly zasadit do kontextu používání a podle toho se mnohdy dala posoudit motivace použití anglické výpůjčky či argotického výrazu nad ekvivalentem ze standardní francouzštiny.

Empirická část, tedy analýza transkriptů vybraných videí, byla rozdělena dle slovních druhů a ač byla analýza provedena ručně, všechny identifikované výrazy výpůjček i argotu byly zpětně kontrolovány napříč čtyřmi francouzskými online slovníky. Nalezené výskyty výrazů pak byly kategorizovány, a to buď tematicky, když vyvstaly patrné vzorce výrazů týkající se určité tematické oblasti, nebo dle pozitivního či negativního významu. Celkový rozbor výrazů byl proveden dohromady pro anglicismy i argotické výrazy.

Z analýzy vyšlo, stejně jak bylo předpokladem, velké množství anglických výpůjček, argotických výrazů, zejména zkratek a verlanových výrazů, ale také pozoruhodné množství vulgarismů. U těch bylo zajímavé, že byly téměř vždy voleny francouzsky namísto použití anglicismu s argotickou motivací za účelem se identifikovat s mladistvými, jako to bylo u víc běžných výrazů. Kromě anglických lexikálních výpůjček bylo ze vzorku vyzorováno také několik instancí, kdy byla použita celá věta v angličtině. Nicméně v těchto případech se jednalo často o citace sloganů apod. z původně anglických zdrojů, ze kterých Squeezie čerpal. Práce tedy může posloužit jako praktická ukázka moderní francouzštiny představitele generace Z, obohacena argotickými výrazy a ovlivněna ze značné části anglickým jazykem, a to jak v didaktických kontextech, tak v sociolingvistických.

La bibliographie

ACADÉMIE FRANÇAISE, [21. století]. Le français aujourd'hui | Académie française. *Académie française* [online] [cit. 2024-03-30]. Dostupné z: <https://www.academie-francaise.fr/la-langue-francaise/le-francais-aujourd'hui>

ACADÉMIE FRANÇAISE, [21. století]. Les missions | Académie française. *Académie française* [online] [cit. 2024-03-30]. Dostupné z: <https://www.academie-francaise.fr/linstitution/les-missions>

BOURGETEAU, Sylviane, 15 décembre 2015. L'augmentation des anglicismes dans la communication. In: *Institut Kervégan* [online] [cit. 2024-03-15]. Dostupné z: <https://www.institut-kervegan.com/actualite/laugmentation-des-anglicismes-dans-la-communication/>

BOYER, Henri, 2001. Le français des jeunes vécu/ vu par les étudiants. Enquêtes à Montpellier, Paris, Lille. *Langage et société* [online]. **95**(1), s. 75–87 [cit. 2024-04-10]. ISSN 0181-4095. Dostupné z: doi:10.3917/lis.095.0075

CALVET, Louis-Jean, 2007. Les procédés formels de création argotique. In: *L'Argot* [online]. Paris cedex 14: Presses Universitaires de France, Que sais-je ?, s. 75–92 [cit. 2024-03-30]. ISBN 978-2-13-055983-2. Dostupné z: <https://www.cairn.info/l-argot--9782130559832-p-75.htm>

Cambridge Dictionary [online], ©2024. Cambridge University Press [cit. 2024-04-10]. Dostupné z: <https://dictionary.cambridge.org/fr/>

DEROY, Louis, 1956. Chapitre VII. Raisons de cœur. In: *L'Emprunt linguistique* [online]. Liège: Presses universitaires de Liège, Bibliothèque de la faculté de philosophie et lettres de l'université de Liège, s. 171–187 [cit. 2024-03-11]. ISBN 978-2-8218-2872-8. Dostupné z: doi:10.4000/books.pulg.682

DEVELEY, Alice, 23/08/2016. «Jpp», «wtf», «oklm»... maîtrisez-vous le parler jeune? *Le Figaro* [online] [cit. 2024-03-30]. Dostupné z: <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/actu-des-mots/2016/08/23/37002-20160823ARTFIG00188-jpp-wtf-oklm-maitrisez-vous-le-parler-jeune.php>

Dico en ligne Le Robert [online], ©2024. Éditions Le Robert [cit. 2024-04-10]. Dostupné z: <https://dictionnaire.lerobert.com/>

DUBOIS, Jean, Mathée GIACOMO, Louis GUESPIN, Christiane MARCELLESI, Jean-Baptiste MARCELLESI a Jean-Pierre MÉVEL, 1994. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* [online]. Paris: Larousse [cit. 2024-03-09]. ISBN 978-2-03-340334-8. Dostupné z: http://archive.org/details/isbn_9782033403348

EASY PRONUNCIATION, ©2013-2024. *Easy Pronunciation* [online]. [cit. 2024-04-10]. Dostupné z: <https://easypronunciation.com/fr/>

ECHCHIHAB, Camélia, 8 avr. 2020. Utiliser des anglicismes vous rend-il vraiment plus professionnel? *Les Echos Start* [online] [cit. 2024-03-14]. Dostupné z: <https://start.lesechos.fr/societe/engagement-societal/ne-dites-plus-jai-un-appel-apres-la-reunion-mais-jai-un-call-apres-le-meeting-1193259>

EMERY, Chad, 8 juin 2020. 4 influences du français sur l'anglais. In: *Gouvernement du Canada* [online] [cit. 2024-03-09]. Dostupné z: <https://www.noslangues-ourlanguages.gc.ca/fr/blogue-blog/influences-du-francais-ways-french-influenced-fra>

Francouzsko-český praktický slovník [online], 2022. Verze 4.1. Lingea [cit. 2024-04-10]. Dostupné z: <https://slovniky.lingea.cz/francouzsko-cesky>

GITHUB. *English Words* [software]. 8 Nov 2022 [cit. 2024-04-11]. [Systémové požadavky: <https://github.com/MicrosoftDocs/windowsserverdocs/blob/main/EssentialsDocs/install/Hardware-Requirements-for-the-Target-Computer.md>]. Dostupné z: <https://github.com/dwyl/english-words/>

GITHUB. *Frequency Analysis*. [software]. Dec 10 2023 [cit. 2024-04-11]. [Systémové požadavky: <https://github.com/MicrosoftDocs/windowsserverdocs/blob/main/EssentialsDocs/install/Hardware-Requirements-for-the-Target-Computer.md>]. Dostupné z: https://github.com/pavelglac/frequncy_analysis

GOUDAILLER, Jean-Pierre, 1997. *Comment tu tchatches! : dictionnaire du français contemporain des cités* [online]. Paris: Maisonneuve et Larose [cit. 2024-03-23]. ISBN 978-2-7068-1255-2. Dostupné z: <http://archive.org/details/commenttutchatch0000goud>

GROTHAUS, Michael, 09-25-2023. Generational slang divide at work makes communication hard for Gen Z, millennials, Gen X, and boomers. *Fast Company* [online] [cit. 2024-03-24]. Dostupné z: <https://www.fastcompany.com/90957258/slang-work-gen-z-millennial-gen-x-boomer-generational-divide>

KAŠPAROVÁ, Veronika, 2009. *La langue et la culture des jeunes* [online]. Olomouc [cit. 2024-04-07]. Bakalářská práce. Univerzita Palackého, Filozofická fakulta. Vedoucí bakalářské práce Jitka Uvírová. Dostupné z: https://theses.cz/id/mqw531/?lang=en;zoomy_is=0

LAMIZET, Bernard, 2004. Y a-t-il un « parler jeune »? *Cahiers de sociolinguistique* [online]. 9(1), s. 75–98 [cit. 2024-04-10]. ISSN 1273-6449. Dostupné z: doi:10.3917/csl.0401.0075

Larousse [online], ©2024. Larousse Éditions [cit. 2024-04-10]. Dostupné z: <https://www.larousse.fr/>

LECLERC, Jacques, ©2024. Chapitre 10: Histoire du français - Les emprunts et la langue française. In: *L'aménagement linguistique dans le monde* [online] [cit. 2024-01-28]. Dostupné z: https://www.axl.cefan.ulaval.ca/francophonie/HIST_FR_s92_Emprunts.htm

LOUBIER, Christiane, 2011. *De l'usage de l'emprunt linguistique* [online]. Montréal: Office québécois de la langue française [cit. 2024-04-11]. ISBN 978-2-550-61626-9. Dostupné z: <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2036402>

MERLE, Pierre, 1997. *Argot, verlan et tchatches* [online]. Toulouse: Éditions Milan [cit. 2024-03-20]. ISBN 978-2-84113-584-4. Dostupné z: <http://archive.org/details/argotverlanettch0000merl>

MESSILI, Zouhour a Hmaid BEN AZIZA, 2004. Langage et exclusion. La langue des cités en France. *Cahiers de la Méditerranée* [online]. (69), s. 23–32 [cit. 2024-04-11]. ISSN 0395-9317. Dostupné z: [doi:10.4000/cdlm.729](https://doi.org/10.4000/cdlm.729)

MINISTÈRES ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS, 19.09.2022. Gen Z : une génération entre mythes, illusions et réalité. *Bercy Numérique* [online] [cit. 2024-03-24]. Dostupné z: <https://www.bercynumerique.finances.gouv.fr/gen-z-une-generation-entre-mythes-illusions-et-realite>

MYTWIGA, Fév 1 2023. Le langage des ados sur les réseaux sociaux. In: *MyTwiga* [online] [cit. 2024-03-30]. Dostupné z: <https://mytwiga.com/langage-des-ados/>

PERGNIER, Maurice, 1989. *Les anglicismes : danger ou enrichissement pour la langue française?* [online]. 1re édition. Paris: Presses universitaires de France [cit. 2024-01-01]. ISBN 978-2-13-042252-5. Dostupné z: <http://archive.org/details/lesanglicismesda0000perg>

PEŠEK, Ondřej, 2007. Introduction : emprunt linguistique - théorie. In: *Enrichissement du lexique de l'ancien français: les emprunts au latin dans l'œuvre de Jean de Meun* [online]. Vyd. 1. Brno: Masarykova univerzita, čís. 362, s. 13–24. [cit. 2024-04-10] ISBN 978-80-210-4317-6. Dostupné z: <https://hdl.handle.net/11222.digilib/123659>

PODHORNÁ-POLICKÁ, Alena, 2006. *Peut-on parler d'un argot des jeunes ? Analyse lexicale des universaux argotiques du parler de* [online]. Brno [cit. 2024-04-11]. Disertační práce. Masarykova Univerzita Brno. Dostupné z: https://is.muni.cz/th/qjc3a/THESE_Alena_Podhorna-Policka_TOME_1.pdf

RIEGEL, Martin, Jean-Christophe PELLAT a René RIOUL, 2009. *Grammaire méthodique du français*. 4e édition entièrement revue "Quadrige". Paris: Presses Universitaires de France. ISBN 978-2-13-055984-9.

SAUGERA, Valérie, 2017. La fabrique des anglicismes. *Travaux de linguistique* [online]. 75(2), s. 59–79 [cit. 2024-04-01]. ISSN 0082-6049. Dostupné z: [doi:10.3917/tl.075.0059](https://doi.org/10.3917/tl.075.0059)

SOURDOT, Marc, 2002. L'argotologie : entre forme et fonction. *La linguistique* [online]. 38(1), s. 25–40 [cit. 2024-04-11]. ISSN 0075-966X. Dostupné z: [doi:10.3917/ling.381.00025](https://doi.org/10.3917/ling.381.00025)

Squeezie. In: *YouTube* [online]. [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: <https://www.youtube.com/@Squeezie>

SQUEEZIE [@Squeezie], 23 Oct 2022a. Ce film était une très mauvaise idée... (70 blessés). *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: <https://www.youtube.com/watch?v=K8hJYEFQusA>

SQUEEZIE [@Squeezie], 21 Jan 2022b. ce scientifique a complètement vrillé. *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: <https://www.youtube.com/watch?v=U0KgC8fLG8Q>

SQUEEZIE [@Squeezie], 14 Sept 2022c. Elle lui a laissé aucune chance. *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: <https://www.youtube.com/watch?v=dFhlR19t5zM>

SQUEEZIE [@Squeezie], 18 Nov 2022d. Il a enfermé des humains pour en faire un zoo. *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: <https://www.youtube.com/watch?v=rcv9fG9s1oY>

SQUEEZIE [@Squeezie], 7 Mar 2022e. il a volé 30 millions d'euros et a disparu. *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: https://www.youtube.com/watch?v=BVd1uSjU_Ss

SQUEEZIE [@Squeezie], 16 May 2022f. ils auraient dû rester en vie et pourtant... *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: <https://www.youtube.com/watch?v=BKZZ64r15Ws>

SQUEEZIE [@Squeezie], 26 Mar 2022g. ils auraient dû tous y passer à cause de lui. *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: <https://www.youtube.com/watch?v=8yIlmhyK9tg>

SQUEEZIE [@Squeezie], 30 Dec 2022h. Ils ont passé la pire soirée de leur vie. *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: <https://www.youtube.com/watch?v=uyU9LfoqNK0>

SQUEEZIE [@Squeezie], 18 Jun 2022i. Ils se sont retrouvés dans un énorme bourbier. *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: <https://www.youtube.com/watch?v=W-Xk4ZUW-ko>

SQUEEZIE [@Squeezie], 7 Jul 2022j. le plus „gentil” criminel du monde. *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: <https://www.youtube.com/watch?v=1vcJYZnKpOo>

SQUEEZIE [@Squeezie], 7 Dec 2022k. Le plus grand imposteur de l'histoire. *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: <https://www.youtube.com/watch?v=8jluurK-E6U>

SQUEEZIE [@Squeezie], 10 Feb 2022l. ne dormez pas dans son hôtel. *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: https://www.youtube.com/watch?v=FZn5S0fv4_U

SQUEEZIE [@Squeezie], 10 Apr 2023a. Ce prêtre mène une double vie incroyable. *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: <https://www.youtube.com/watch?v=okKBQ1Gp5pQ>

SQUEEZIE [@Squeezeie], 29 Mar 2023b. Ces marques sont allées trop loin... *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: <https://www.youtube.com/watch?v=hAKdXopG31M>

SQUEEZIE [@Squeezeie], 22 Oct 2023c. Cet incroyable enquêteur n'avait pas de mains. *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: https://www.youtube.com/watch?v=7_aMqjzcUfY

SQUEEZIE [@Squeezeie], 15 Feb 2023d. Il a fait exploser le casino qui l'a ruiné. *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: <https://www.youtube.com/watch?v=3kRyQsFRj3E>

SQUEEZIE [@Squeezeie], 26 Jun 2023e. Il a ridiculisé toute la police de son pays. *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: https://www.youtube.com/watch?v=l5m_C3WP9nU

SQUEEZIE [@Squeezeie], 21 Sept 2023f. Le pire golfeur de l'histoire est génial. *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: https://www.youtube.com/watch?v=ebe46p_ULao

SQUEEZIE [@Squeezeie], 17 May 2023g. Les pires idées des scientifiques... *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: https://www.youtube.com/watch?v=_i2obqmj6vY

SQUEEZIE [@Squeezeie], 18 Jun 2023h. N'allez pas à ces évènements... *YouTube* [online] [cit. 2024-04-11]. Dostupné z: <https://www.youtube.com/watch?v=woiFO4o3CXI>

SUSANTO, Danny, 2019. L'anglicisme dans la langue française. In: *Digital Press Social Sciences and Humanities* [online] [cit. 2024-03-31]. Dostupné z: doi:10.29037/digitalpress.43286

TRINEL, Sylvain, le 18 septembre 2023. Qui est Squeezeie, la star numéro 1 sur YouTube ? In: *Télé Loisirs* [online] [cit. 2024-03-02]. Dostupné z: <https://www.programme-tv.net/news/people/325296-qui-est-squeezeie-la-star-numero-1-sur-youtube/>

VACHON, Julien James, le 30 octobre 2023. Les dangers des Anglicismes excessifs en France : Une fracture générationnelle en perspective. In: *Direct-Actu* [online]. [cit. 2024-03-15]. Dostupné z: <https://direct-actu.fr/2023/10/30/les-dangers-des-anglicismes-excessifs-en-france-une-fracture-generationnelle-en-perspective/>

W3TECHS, ©2024. Usage Statistics and Market Share of Content Languages for Websites, March 2024. *Web Technology Surveys* [online] [cit. 2024-03-24]. Dostupné z: https://w3techs.com/technologies/overview/content_language

WALTER, Henriette, 1997. *L'Aventure des mots français venus d'ailleurs*. Paris: R. Laffont. ISBN 2-221-08275-3.

Wiktionnaire [online], ©2024. Wikimedia Foundation [cit. 2024-04-10]. Dostupné z: https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page_d%E2%80%99accueil

La liste des tableaux

| | |
|--|----|
| Tableau 7-1 La liste des vidéos sélectionnées pour l'échantillon | 36 |
| Tableau 10-1 Le nombre total d'occurrences de substantifs | 43 |
| Tableau 10-2 Les substantifs du domaine du sport | 45 |
| Tableau 10-3 Les substantifs du domaine des jeux vidéo | 46 |
| Tableau 10-4 Les substantifs du domaine de YouTube et des réseaux sociaux..... | 48 |
| Tableau 10-5 Les substantifs sans domaine | 57 |
| Tableau 10-6 Le nombre total d'occurrences d'adjectifs | 60 |
| Tableau 10-7 Les adjectifs à signification positive | 61 |
| Tableau 10-8 Les adjectifs à signification négative | 62 |
| Tableau 10-9 Les adjectifs signifiant « grand » | 64 |
| Tableau 10-10 Les adjectifs signifiant « fou » ou « bizarre » | 65 |
| Tableau 10-11 Les autres cas intéressants d'adjectifs | 67 |
| Tableau 10-12 Le nombre total d'occurrences de verbes et locutions verbales..... | 68 |
| Tableau 10-13 Les verbes du domaine des jeux vidéo et réseaux sociaux..... | 70 |
| Tableau 10-14 Les verbes et locutions verbales vulgaires | 72 |
| Tableau 10-15 Les verbes et locutions verbales sans domaine | 75 |
| Tableau 10-16 Le nombre total d'occurrences d'adverbes | 75 |
| Tableau 10-17 Le nombre total des adverbes identifiés | 76 |
| Tableau 10-18 Le nombre total d'occurrences d'autres expressions non spécifiées..... | 77 |
| Tableau 10-19 Les phrases entièrement en anglais | 78 |
| Tableau 10-20 Les abréviations sans domaine | 79 |
| Tableau 10-21 Les autres exemples non spécifiés | 80 |

La liste des annexes

Annexe 1 – Les transcriptions des vidéos étudiées

Annexe 2 – Les résultats inutilisés du script sur la plateforme GitHub

Annexe 3 – La liste complète de toutes les expressions trouvées